

**SERVICE DE LA
RADIODIFFUSION SUISSE**

NEUVIÈME

RAPPORT ANNUEL

SUR L'EXERCICE

1939-1940



SERVICE DE LA RADIODIFFUSION SUISSE

NEUVIÈME
RAPPORT ANNUEL

sur l'exercice s'étendant du

1^{er} avril 1939 au 31 mars 1940

Compte de profits et pertes et bilan

au 31 mars 1940



Table des matières

Chap.	page
Service de la Radiodiffusion (SR) dès le 2 septembre 1939 . . .	V
Organes de la Société Suisse de Radiodiffusion (SSR) . . .	VI
1. Comité central	VI
2. Commissions de programmes	VII
3. Sociétés membres et leurs comités	IX
I. Introduction	1
II. Activité de la SSR jusqu'au 1 ^{er} septembre 1939	2
III. Activité du SR dès le 2 septembre 1939	3
Organisation de la radiodiffusion suisse	3
IV. Relations avec les autres organisations	5
1. Union internationale de radiodiffusion	5
2. Organisations suisses	7
V. Questions de programmes diverses	9
1. Défense et illustration de l'esprit suisse	9
2. Le service suisse des ondes courtes	10
3. L'Exposition nationale suisse	12
4. Service d'informations	15
5. Echange international de programmes	16
6. Coordination des programmes	21
7. Radio scolaire	21
VI. Les programmes des émetteurs nationaux	23
Introduction	23
A. Beromünster	25
B. Sottens	37
C. Monte Ceneri	44
VII. Technique	57
1. La télédiffusion à haute-fréquence	57
2. L'émetteur à ondes courtes de Schwarzenbourg	58
3. Le réseau radiophonique suisse	60

Chap.		page
VIII.	Informations financières	61
	1. Exploitation	61
	2. Considérations financières	62
IX.	Comptes annuels 1939/40	63
	1. Généralités	63
	2. Compte d'exploitation du Service de la Radiodiffusion Suisse pour l'exercice 1939/40 (y compris le service des ondes courtes)	64
	3. Compte de profits et pertes	65
	4. Bilan au 31 mars 1940	65
	5. Rapport des commissaires-vérificateurs sur la revision des comptes de l'exercice 1939/40	66
X.	Statistiques	67
	1. Nombre des auditeurs 1923—1940	67
	2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exer- cice 1939/40	68
	3. Statistique sur la composition des programmes	69
	4. Transmissions hors des studios	70
	5. Retransmissions de l'étranger en 1939/40	72
	6. Emissions suisses relayées par l'étranger directement de nos émetteurs	73
	7. Programmes préparés par la SSR et retransmis par un poste étranger ou dirigés sur l'étranger sans l'inter- médiaire de nos émetteurs	75
	8. Emissions circulaires	76
	9. Manifestations de Suisse relayées par l'étranger sans passer par nos émetteurs	76
XI.	Tableaux graphiques	79
	Explications concernant les tableaux graphiques annexes	80
	Total des concessionnaires de TSF des offices téléphoniques au 31 décembre 1939	Tableau I
	Total des concessionnaires de TSF en Europe au 31 dé- cembre 1939	II
	Densité des auditeurs de TSF en Suisse	III
	Densité des auditeurs de TSF en Europe	IV
	Densité des concessionnaires de TSF dans les réseaux télé- phoniques au 31 décembre 1939	V
	Réseau radiophonique suisse	VI
	Composition des radio-programmes en pourcent	VII

Service de la Radiodiffusion Suisse (SR)

dès le 2 septembre 1939

- Direction :** Berne, Neuengasse 30
Tél. 2 59 55, Correspondance: Case postale Transit
Directeur: *A. W. Glogg*
Secrétaire: Dr. *R. de Reding*
- Studio Lausanne:** Maison de la Radio, La Sallaz
Tél. 2 23 22
Directeur: *Marcel Bezençon*
- Studio Zurich:** Brunnenhofstrasse 20
Tél. 6 17 20, Correspondance: Case postale Zurich 22
Directeur: Dr. phil. *Jakob Job*
- Studio Genève:** Boulevard Carl-Vogt 66
Tél. 5 43 00
Directeur: *Félix Pommier*
- Studio Berne:** Schwarztörstrasse 23
Tél. 2 92 22
Directeur: Dr. *Kurt Schenker*
- Studio Bâle:** Novarastrasse
Tél. 3 58 40
Directeur: Dr. *Emil Notz*
- Studio Lugano:** Campo Marzio
Tél. 2 10 15
Directeur: *F. A. Vitali*

Organes de la Société Suisse de Radiodiffusion (SSR)

1. Comité central

Président central :

Dr. Franz d'Ernst, Directeur du Bureau international des télécommunications,	Berne	d
--	-------	---

Vice-Présidents :

Maxime Haissly, Président de la Société des Emissions Radio-Genève,	Genève	m
Dr. Fritz Rothen, Directeur de Radio-Suisse SA,	Berne	d

Autres membres :

Pierre Aragno, Secrétaire de la Fédération Suisse des Travailleurs du Commerce, des Transports et de l'Alimentation,	Neuchâtel	d
Albert Feller, Délégué de la Radiogenossenschaft Bern,	Laupen	m
Adam Freuler, Président de la Radiogenossenschaft Basel,	Bâle	m
Charles Gilliéron, Président de la Société Romande de Radiodiffusion,	Lausanne	m
Hermann Gwalter, Président de la Radiogenossenschaft in Zürich,	Zurich	m
Dr. J. Kaelin, Archiviste d'Etat,	Soleure	d
Paul Lichtenhahn, Directeur de l'Ecole d'agriculture,	Neuhausen	d
Dr. Fritz Marbach, Professeur à l'Université,	Berne	d
Dr. h. c. Aloys Muri, Chef de division de la Direction générale des PTT,	Berne	d
Dr. Marcel Raymond, Professeur à l'Université,	Genève	d
Dr. Max Ritter, Président de la Ostschweizerische Radiogesellschaft,	St-Gall	m
Riccardo Rossi, Délégué de la Società cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana,	Mendrisio	m

Vérificateurs des comptes :

Robert Reiser, Expert comptable,	Zurich	
Ernest Dufresne,	Genève	
H. Ballmer, Chef de service à la Direction générale des PTT,	Berne	

d = nommé par le Département fédéral des Postes et des Chemins de fer
m = nommé par les Sociétés membres

2. Commissions de programmes

Beromunster:

Président:

A. W. Glogg, Directeur général de la SSR, Berne d

Vice-Président:

Gottfried Graber, ancien Directeur du Bureau
officiel de renseignements, Zurich m

Autres membres:

Robert F. Denzler, 1^{er} Chef d'orchestre au Théâtre
municipal de Zurich, Zurich d

Dr. Robert C. Ganzoni, Avocat, Celerina d

J. Gysin, Recteur de l'Ecole secondaire de jeunes
filles, Bâle d

Max Kaufmann, Avocat, Berne m

Dr. Ernst Laur-Graf, Secrétaire de la Fédération
nationale des costumes suisses, Zurich d

Dr. Max Ritter, Directeur de l'Ecole des arts
et métiers, St-Gall m

Dr. Rudolf Schwabe, Président du Théâtre
municipal de Bâle, Bâle m

M^{me} Dr. Julie Weidenmann, Ecrivain, St-Gall d

Membres suppléants:

Dr. F. Brenn, Directeur de musique, Lucerne d

Dr. phil Fritz Ernst, Zürich d

Dr. A. Läuchli-Ebner, Winterthour d

Sottens:

Président:

A. W. Glogg, Directeur général de la SSR, Berne d

Vice-Président:

A. Pelligot, Industriel, Genève m

Autres membres:

Jean Binet, Compositeur, Trélex d

Paul Budry, Directeur de l'Office national
suisse du tourisme, Lausanne d

Gaston Castella, Professeur à l'Université, Fribourg d

Charles Faller, Musicien, La Chaux-de-Fonds d

Maurice Mayor-de Rham, Pasteur, Morges m

Membres suppléants:

E. H. Crisinel, Rédacteur, Lausanne d

Georges Hänni, Professeur de musique, Sion d

Henri de Ziegler, Professeur à l'Université, Genève d

Monte Ceneri:

Président:

A. W. Glogg, Directeur général de la SSR, Berne d

Vice-Président:

Francesco Chiesa, Professeur, Lugano d

Autres membres:

Piero Bianconi, Professeur, Locarno d

Fulvio Bolla, Professeur, Lugano m

Mo. Mario Vicari, Lugano d

Membres suppléants:

Carlo Bonalini, Administrateur postal retraité, Roveredo d

Myriam Cattaneo, Professeur à l'école secon-
daire de jeunes filles, Lugano d

Dr. Fed. Fisch, Médecin-dentiste, Lugano d

Commission nationale des programmes

Président:

Dr. Franz d'Ernst, Président central de la SSR, Berne d

Membres:

Tous les membres des trois commissions régio-
nales de programmes

3. Sociétés membres et leurs comités

Société Romande de Radiodiffusion

Comité

Président:

* M. Chs. Gilliéron, avocat, Lausanne

Vice-présidents:

1^{er} * W. Amez-Droz, chef de service au Département
de l'Intérieur, Sion

2^e * Adrien Berner, ingénieur, Fleurier

Autres membres:

René Andina, directeur des Télégraphes et Télé-
phones du 1^{er} arrondissement, Lausanne

A. Borel, Conseiller d'Etat, chef du Département
de l'Instruction publique et des cultes, Neuchâtel

Edmond Brasey, directeur du Technicum, Fribourg

* Benjamin Droz, service de l'Inspectorat des
fabriques, Lausanne

Henri Favrod, administrateur, Montreux

* Marc Inaebnit, industriel, Le Locle

* Alfred Lambelet, chef de service à la Ville de
Lausanne, Lausanne

* Francis Lombriser, professeur de musique, Fribourg

* M. Mayor-de Rham, pasteur, Morges

Jean Piccand, professeur, Romont

* Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais (J. b.)

Vérificateurs des comptes

M. Meyer, La Chaux-de-Fonds

M. Monod, Lausanne

* Membres du Bureau

Radiogenossenschaft in Zürich

Vorstand

Präsident:

* H. Gwalter, Ingenieur, Zürich

Vizepräsident:

* Th. G. Koelliker, Ingenieur, Zürich

Weitere Mitglieder:

* J. Baumann, Stadtrat, Zürich
* G. Gräber, a. Direktor des Offiziellen Verkehrsbüros, Zürich
* Dr. Ing. S. Guggenheim, Zürich
* E. Günther, Direktor, Zürich
* Dr. Karl Hafner, Regierungsrat, Zürich
Eugen Hagen, Zürich
Felix Huonder, Zentralsekretär, Zürich
* E. Kaeser, Kreistelegraphendirektor, Zürich
F. Luchsinger, Ingenieur, Zürich
Dr. H. Oprecht, Nationalrat, Zürich
F. Ringwald, Direktor der Zentralschweiz. Kraftwerke, Luzern
Prof. Dr. A. Rothenberger, Trogen
E. Ryf, Direktor der Schweiz. Prop. Zentrale für die
Erzeugnisse des Obst- und Rebbaues, Zürich
E. Stalder, Direktor, Zofingen
Dr. S. Teilacker, Zürich

Kontrollstelle

P. Ebinger, Finanzinspektor der Stadt Zürich, Zürich
R. Reiser, Bücherexperte, Zürich

* Mitglieder des leitenden Ausschusses

Société des Emissions Radio-Genève

Comité

Président :

* M. Haissly, avocat, Genève

Vice-président :

* A. Pelligot, industriel, Genève

Autres membres :

* E. Dufresne, Genève

* E. Fischer, industriel, Genève

M. Bissat, régisseur, Genève

R. Borsa, fonctionnaire à la Société des Nations, Genève

Francis Bouvier, professeur, Genève

Paul Bouvier, Société d'assurance «La Genevoise», Genève

Jacques Brocher, industriel, Genève

P. Collin, chef du réseau téléphonique, Genève

A. Drocco, secrétaire de l'Union des Syndicats
du canton de Genève, Genève

C. Kubick, Agence Télégraphique Suisse, Genève

Ed. Pigeon, ingénieur, Genève

Ed. Privat, journaliste, Locarno

Jacques Reut, employé aux PTT, Genève

Ch. Rosselet, député, directeur de l'Imprimerie
Populaire, Genève

A. Rossier, industriel, Genève

F. Roumieux, anc. greffier à la Cour de Justice, Genève

P. Trachsel, directeur de l'Association des Intérêts
de Genève, Genève

Vérificateurs des comptes

E. Pulver, fondé de pouvoirs, Genève

M. Reymond, industriel, Genève

* Membres du Bureau

Radiogenossenschaft Bern

Vorstand

Präsident:

* Dr. W. von Steiger, Fürsprecher, Bern

Vizepräsident:

* A. Feller, Direktor der Polygraphischen Gesellschaft, Laupen

Weitere Mitglieder:

Abbé Joseph Bovet,	Freiburg
Peter Bratschi, Schriftsteller,	Bern
* Dr. Urs Dietschi, Regierungsrat,	Solothurn
Hans Felber, Regierungsrat,	Ettiswil-Luzern
Nationalrat Dr. M. Feldmann,	Bern
* Nationalrat R. Grimm, Regierungsrat,	Bern
Dr. Anna Louise Grütter, Sekundarlehrerin,	Bern
C. Hager, a. Telephondirektor,	Bern
Oberst W. Hirt, alt Stadtmann,	Solothurn
* W. Kasser, Schulinspektor,	Spiez
* Max Kaufmann, Fürsprecher, Vize-Präsident des Bernischen Orchestervereins und der Bernischen Musikgesellschaft,	Bern
J. F. Keller, Notar,	Langnau
Hans Lauterburg, Fürsprecher,	Bern
* Dr. R. Lüdi, Direktor der Schweiz. Depeschent- agentur,	Bern
Dr. Guido Müller, Nationalrat,	Biel
Rosa Neuenschwander, Berufsberaterin,	Bern
Ernst Nussbaum, Ingenieur,	Bern
Gemeinderat F. Raaflaub,	Bern
Albert Stäuble, a. Direktor,	Bern

Kontrollstelle

Ad. Hurst, Fabrikant,	Bern
Dr. A. Lang, Büro des Weltnachrichtenvereins,	Bern

* Mitglieder des leitenden Ausschusses

Radiogenossenschaft Basel

Vorstand

Präsident:

- * Adam Freuler, Generaldirektor der Schweiz. Treuhand-Gesellschaft, Basel

Vizepräsident:

- * Dr. Rudolf Schwabe, Präsident des Basler Stadttheaters, Basel

Weitere Mitglieder:

- Richard Calini, Architekt, Basel
Otto Ess, Ehrenpräsident des Schweizerischen Radiohörerverbandes, Basel
Walter Hilfiker, Regierungsrat, Liestal
* Dr. Otto Kaiser, Basel
Dr. Otto Meyer, Vizedirektor der Schweizer Mustermesse, Basel
Karl Pinsker, Präsident der Kreisgruppe Basel des Verbandes Schweizerischer Radiohändler, Basel
Dr. Karl Sartorius, Verlagsdirektor der Basler Nachrichten, Basel
Paul Scheuchzer, dipl. Elektro-Ingenieur, Basel
Dr. Oscar Stampfli, Regierungsrat, Solothurn
Wilhelm Wever, Direktor, Basel
* Jacques Wolf, dipl. Elektro-Ingenieur, Basel

Vertreter des Regierungsrates des Kantons Baselstadt:

- * Dr. Fritz Hauser, Regierungsrat, Basel
Gustav Wenk, Regierungsrat, Basel

Kontrollstelle

- Dr. Fritz Burkart, Vizedirektor des Schweizerischen Bankvereins, Basel
Herbert Rutishauser, Direktor der Basler Handelsbank, Basel

* Mitglieder des leitenden Ausschusses

Ostschweizerische Radiogesellschaft St. Gallen

Vorstand

Präsident:

Dr. M. Ritter, Gewerbeschuldirektor, St. Gallen

Vizepräsident:

Prof. Dr. A. Rothenberger, Trogen

Weitere Mitglieder:

Dr. med. E. Hildebrand,	Appenzell
E. Knap, Seminarlehrer,	Kreuzlingen
Dr. W. Müller, Musikdirektor,	St. Gallen
K. Nüesch, Postbeamter,	Chur
F. Trümpy, dipl. Ingenieur, Adjunkt des Kantons- ingenieurs,	Glarus

Kontrollstelle

P. W. Steinlin,	Herisau
E. Seemann,	St. Gallen

Società Cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana

Comitato

Presidente:

On. Guglielmo Canevascini, Consigliere di Stato, Lugano

Vice-Presidente:

On. Avv. Riccardo Rossi, Consigliere Nazionale, Mendrisio

Membri:

Prof. Fulvio Bolla,	Lugano
Avv. Evaristo Garbani-Nerini,	Lugano
On. Avv. Peppo Lepori, Consigliere di Stato,	Bellinzona
Ing. Luigi Rusca,	Bellinzona
Avv. G. B. Nicola,	Roveredo

Revisori dei conti

Rag. Carlo Viscardi,	Lugano
Rag. Adolfo Janner,	Locarno
Ulisse Keller,	Buseno

CHAPITRE I

Introduction

L'exercice 1939/40 sort de l'ordinaire, non seulement si l'on considère les programmes et l'extension des studios ou des installations techniques, mais surtout du fait de la guerre. Le début du conflit européen a marqué une coupure très nette dans notre activité: jusqu'au 1^{er} septembre, nous avons travaillé sous le signe de la concession accordée à la SSR, dès le 2 septembre sous le signe de la guerre européenne et des nouvelles dispositions réglant temporairement le service de la radiodiffusion suisse.

Grâce à une propagande intense, délaissant les chemins battus, il fut possible de gagner à la radio 41,600 nouveaux concessionnaires, ce qui porta le total à 594,833, chiffre constaté le 31 mars 1940, et qui se décompose comme suit:

Auditeurs ordinaires	=	508,102
» de la télédiffusion	=	60,250
» » Radibus	=	9,343
» » Rediffusion	=	17,138
Total	=	<u>594,833</u>

La densité des auditeurs pour la Suisse est de 14,1 %, ce qui place notre pays au septième rang des états européens.

Des efforts soutenus, aussi bien dans le domaine artistique que dans le domaine technique, ont justifié cette augmentation.

Les travaux de construction pour nos studios — ces instruments importants de notre exploitation — ont été activement poussés. Les agrandissements du studio de Zurich, dont le volume est maintenant plus que doublé, ont été mis en service, l'automne dernier. Les nouveaux studios de Bâle sont en exploitation depuis le 22 mars 1940 et ceux de Genève, depuis le 22 juin 1940. Cette dernière date tombe dans l'exercice en cours.

Un chapitre spécial est consacré aux aménagements techniques. Bornons-nous à mentionner ici les deux faits

principaux. Le premier est la mise en activité de l'antenne à un mât du *Blosenbergr*, ce qui a eu pour conséquence d'améliorer sensiblement les conditions de réception dans des régions étendues, en Suisse et à l'étranger; le second est la reconstruction, malgré les complications et les difficultés nées de la guerre, de l'émetteur à ondes courtes de Schwarzenbourg par l'administration des PTT. Une fois l'œuvre terminée, nous disposerons d'un instrument de haute qualité pour nos émissions à longues distances.

Nous reviendrons également dans un chapitre spécial sur le rôle de la radiodiffusion dans les circonstances actuelles. Cependant, signalons ici deux succès marquants de la période précédant immédiatement la guerre: l'*exposition nationale* et le *festival de Lucerne* qui furent l'occasion pour la radio d'accomplir un remarquable effort. L'exposition nationale montra éloquemment à quel point le peuple suisse est attaché à la radio nationale. Cet intérêt se manifesta aussi bien pour nos programmes que pour le studio installé à l'exposition. D'autre part, les semaines musicales de Lucerne firent voir ce dont la radio suisse était capable dans le domaine international. C'est elle qui contribua pour la plus grande part à faire connaître au loin le festival de Lucerne. Il nous est agréable de le signaler ici.

CHAPITRE II

Activité de la SSR jusqu'au 1^{er} septembre 1939

La période du 1^{er} avril au 1^{er} septembre 1939 fut marquée par un travail méthodique pour le développement de la radio. L'*assemblée des délégués*, réunie le 3 juin à Rheinfelden, permit, comme les années précédentes, une franche discussion entre les dirigeants de la radiodiffusion suisse, leurs collaborateurs et les auditeurs de toutes les régions et de tous les milieux. Le débat porta principalement sur le service d'informations jugé insuffisant en des circonstances qui devenaient de mois en mois plus critiques. D'autre part, les délégués, rendant hommage au travail de la SSR et des sociétés membres ainsi qu'à celui des directeurs de studios et de leurs collaborateurs, s'associèrent unanimement aux

paroles de gratitude que prononça le président de la société, M. Franz d'Ernst.

Sous la présidence de M. d'Ernst, le comité central tint trois séances. Outre les affaires courantes, il traita diverses questions importantes, telles que l'organisation du service des ondes courtes, le problème des droits d'auteur, la construction des nouveaux studios. Il eut à organiser surtout notre participation à l'exposition nationale et à régler la question financière.

La coïncidence de l'exposition nationale et du festival de Lucerne imposa à la *direction générale* des tâches nouvelles et une activité accrue dans le domaine de la propagande à l'étranger. Grâce à la répartition du travail avec le studio de Zurich, qui fut chargé d'*exécuter* les dispositions prises pour notre participation à l'exposition nationale, et avec le studio de Bâle qui se chargea du travail *technique* pour les retransmissions de Lucerne, il fut possible de mener à bien cette double tâche sans augmentation de personnel.

L'extension du service des ondes courtes, rattaché à la direction générale, fut entreprise selon les plans approuvés par le comité central.

Pour le reste, nous nous référons aux chapitres suivants qui donnent de plus amples renseignements sur l'activité de l'office central.

Les conférences des directeurs et les séances des commissions de programmes furent consacrées aux discussions habituelles.

CHAPITRE III

Activité du SR dès le 2 septembre 1939

Organisation de la radiodiffusion suisse

La situation internationale qui, à la fin d'août 1939, amena le Conseil fédéral à décréter la mobilisation générale de l'armée suisse, n'est pas restée sans influence sur l'activité et l'organisation de la Société suisse de radiodiffusion.

En effet, le 29 août 1939, le Conseil fédéral, se fondant sur l'article 5 de la loi du 14 octobre 1922, réglant la cor-

respondance télégraphique et téléphonique, prit un arrêté dont les dispositions essentielles sont les suivantes:

La concession accordée le 30 novembre 1936 à la Société suisse de Radiodiffusion pour l'usage des stations de radiodiffusion de l'administration des PTT est suspendue jusqu'à nouvel avis, conformément à son paragraphe 30.

D'entente avec le Département militaire, le Département des postes et des chemins de fer dispose du personnel de la Société de radiodiffusion et des installations des studios des membres; il organise le service des programmes.

Il fixe en particulier le nombre et la durée des services généraux d'informations et détermine les autres émissions qui peuvent encore être données en plus des communications du Conseil fédéral et du service des nouvelles.

Cet arrêté fut mis en vigueur le 2 septembre à 0.00 h.

En outre, par décision du chef du département, le service des programmes fut assuré, dès le 2 septembre, par un seul studio pour chaque émetteur, soit celui de Berne pour Beromunster, et celui de Lausanne pour Sottens. Toutefois, Bâle et Zurich, dès les premiers jours, Genève dès le 8 octobre, effectuèrent un certain nombre d'émissions pour décharger le studio de service. Au début de décembre, tous les studios reprirent leur activité normale.

* * *

Quelles sont les conséquences de l'arrêté du 29 août? La première, et la plus importante, c'est que la Société suisse de radiodiffusion fut déchargée du service des programmes qui fut confié au «Service de la Radiodiffusion Suisse», rattaché à la Direction générale des postes, télégraphes et téléphones.

Il s'en suivit que le comité central suspendit toute activité, de même que les commissions de programmes. Ces dernières, toutefois, purent reprendre leur tâche, mais avec des attributions modifiées, comme nous l'exposerons plus loin.

Toutefois, si le bénéfice de la concession était temporairement retiré à la Société suisse de radiodiffusion, cette dernière n'était pas dissoute. En réponse à une demande de renseignements que lui adressait, le 16 octobre 1939, la

Société coopérative pour la radiodiffusion en Suisse italienne, M. Pilet-Golaz, chef du Département des postes et des chemins de fer, précisait qu'aussi longtemps que la concession serait suspendue, la Société suisse de radiodiffusion, ses membres et leurs organes, sont déchargés des tâches qu'ils avaient assumées *en vertu de la concession*, notamment celle d'assurer le service de la Radiodiffusion suisse. Mais, tant que la concession n'est pas retirée, ou tant que la dissolution n'a pas été décidée selon l'art. 31, chiffre 3 des statuts du 12 décembre 1936, la société subsiste. Sous réserve des mesures de réquisition concernant le personnel et les installations, les droits patrimoniaux de la société et de ses membres demeurent également.

* * *

Les commissions de programmes se sont réunies la première fois depuis la guerre, en février 1940, celle de Sottens le 8, celle de Monte Ceneri le 16 et celle de Bero-munster le 21.

Le directeur du SR, qui présidait chacune de ces réunions, a relevé que si le rôle des commissions de programmes n'est plus, par la force des circonstances, ce qu'il était avant la guerre, il reste très important. Les membres auront, à chaque séance l'occasion de dire ce qu'ils pensent des programmes, de leur qualité, de leur exécution, de leur composition. Ils pourront signaler des lacunes, présenter des critiques, exprimer des vœux et faire connaître non seulement des opinions personnelles, mais celles qu'ils auront recueillies dans le public.

CHAPITRE IV

Relations avec les autres organisations

1. Union internationale de radiodiffusion

L'Union internationale de radiodiffusion (UIR) a tenu, du 15 au 21 juin 1939, à *St-Moritz*, son *assemblée annuelle*, sous la présidence de M. Dubois (Pays-Bas). Elle réunit les délégués des services de radiodiffusion de 18 pays européens ainsi que les observateurs de deux organisations de

radiodiffusion américaines, des administrations postales, télégraphiques et téléphoniques de huit pays européens, du Bureau international des télécommunications à Berne. L'administration des PTT était représentée, dans la commission technique, par M. Metzler, ingénieur. M. Glogg, directeur général, représentait la SSR dans les autres commissions, au conseil ainsi qu'à l'assemblée plénière. M. de Reding l'assista en qualité d'observateur pour les travaux de la commission juridique et de la commission des programmes.

L'assemblée générale nomma M. le conseiller ministériel Giess, de Berlin, membre du comité d'honneur de l'UIR, en témoignage de reconnaissance pour les services rendus lorsqu'il présida le Comité du Plan des conférences de Lucerne et de Montreux.

Elle confirma dans ses fonctions de président M. Dubois (Pays-Bas) et, dans celles de vice-présidents, MM. von Boeckmann (Allemagne) et Nelky (Hongrie). Sir Cecil Graves (Grande-Bretagne) et M. Raestad (Norvège) remplacèrent à la vice-présidence MM. Jardillier (France) et Ylöstalo (Finlande) qui se retiraient.

Le conseil de l'Union admit en qualité de nouveaux membres les services de radiodiffusion de Birmanie et d'Uruguay.

La *commission technique* (présidence: M. Braillard, Belgique) attira spécialement l'attention des membres sur la situation de plus en plus critique dans laquelle se trouve la radiodiffusion sur ondes courtes. Elle compléta ses études sur la synchronisation des émetteurs et l'emploi d'antennes directives. Elle recommanda en outre l'introduction et l'emploi, dans la radiodiffusion tout entière, du « la normal » de 440 périodes à la seconde.

La *commission des programmes* (présidence: M. Dymling, Suède) constitua un comité d'études pour examiner les possibilités d'améliorer encore les programmes internationaux, tandis que la *commission juridique* (présidence: M. Sourek, Bohême et Moravie) discuta la revision de la convention de Berne et certaines autres questions relevant du droit d'auteur, en particulier celles qu'a posées le Bureau international du Travail concernant les prétentions des artistes exécutants. De son côté, la *commission budgétaire* (présidence:

M. Glogg, Suisse) examina les comptes annuels et fixa la contribution des membres pour l'exercice en cours.

Dans des conversations non officielles, les représentants de la Suisse parvinrent à conclure des arrangements pour la retransmission à l'étranger des meilleurs programmes diffusés soit à l'Exposition nationale, soit à Lucerne, à l'occasion du festival. Ainsi, les liens avec les sociétés étrangères furent raffermis. L'administration des PTT et la SSR saisirent cette occasion de nouer ou de renouer de précieuses relations personnelles et de faire connaître notre pays sous ses plus beaux aspects aux délégués de l'UIR.

Sous les auspices de l'UIR se tint ensuite, du 22 au 24 juin, une *conférence d'experts pour les jeux radiophoniques*. La SSR y délégua M. Hausmann (Bâle). MM. Merminod (Lausanne) et Bianconi (Lugano) y assistèrent en qualité d'observateurs. Quinze pays prirent part aux discussions qui donnèrent d'appréciables résultats.

Au début de la guerre, on se demanda si l'UIR pourrait continuer à se développer. Grâce à la bonne volonté de tous les Etats membres, à l'habile gestion du comité, sous la présidence de M. Dubois (Pays-Bas), grâce aussi au tact du secrétaire général, M. Burrows et de tout son personnel, il fut possible de passer sans de trop fortes secousses à un régime nouveau.

Les 24 et 25 avril, l'UIR tint son assemblée générale ordinaire à Lausanne, au lieu de Rome, comme cela avait été prévu précédemment. A cette occasion, M. Burrows présenta sa démission. L'assemblée renonça à lui donner un successeur pour le moment. Elle désigna le représentant de la Suisse, M. A. W. Glogg, directeur, en qualité de délégué au conseil de l'UIR chargé d'assurer l'activité du secrétariat de l'UIR à Genève.

2. Organisations suisses

La collaboration avec les *services de diffusion par fil* s'est poursuivie de façon réjouissante. Ces services ont également leur part habituelle à l'augmentation des auditeurs signalée au début du rapport. L'introduction d'un cinquième programme accrut l'intérêt pour la télédiffusion et les radio-centrales. A ce propos, il convient de relever que

ce cinquième circuit est consacré principalement aux programmes de Monte Ceneri qui peuvent être, de ce fait, diffusés dans une bonne partie de la Suisse centrale.

Pro Radio a continué, avec succès, son travail de déparasitage. De son côté, la SSR organisa certaines actions de propagande. Mentionnons, en premier lieu, l'introduction des émissions matinales en liaison avec l'Exposition nationale. Ces émissions connurent une telle faveur qu'elles furent maintenues après la fermeture de l'exposition. Notre collecte «La radio pour nos soldats», qui permit de recueillir la belle somme de fr. 170,000 environ et le concours de marches militaires et de chansons de soldats, contribuèrent également à faire apprécier la radio.

Nous avons soutenu, dans toute la mesure de nos moyens, les intérêts du *tourisme*. Il ne faut pas oublier, à ce propos, combien fut efficace la réclame faite à notre pays par la diffusion, en Suisse et à l'étranger, de certains programmes de l'Exposition nationale et du festival de Lucerne. Nous tenons à remercier ici l'*Office national suisse du tourisme*, les organisateurs du festival de Lucerne et les directeurs de toutes les sections de l'Exposition nationale de la compréhension dont ils ont fait preuve à l'égard de la radio.

C'est avec reconnaissance aussi que nous mentionnons l'appui que nous avons rencontré auprès des grandes organisations intellectuelles et artistiques du pays. De concert avec la *Société des écrivains suisses* et l'*Association des musiciens suisses*, nous cherchons actuellement les moyens de libérer autant que possible notre pays du contrôle de l'étranger dans le domaine de la protection du droit d'auteur. Nous espérons que la solution en vue pour cet ensemble de questions satisfera tous les intéressés.

Les relations avec la *Nouvelle Société Helvétique* et ses sous-sections, telles que l'œuvre pour les Suisses à l'étranger, le Forum helveticum, etc., se sont resserrées encore. L'idée d'une collaboration active dans l'intérêt du pays s'est concrétisée dans les «émissions nationales», qui ont fourni à nos amis de la NSH l'occasion de mieux connaître nos conceptions et notre travail pratique pour la défense de l'esprit national. Il va de soi que nous sommes en relations étroites avec *Pro Helvetia*, fondée récemment pour défendre le patrimoine spirituel de notre pays.

Questions de programme diverses

1. Défense et illustration de l'esprit suisse

Ce fut la fierté de la radio d'être l'instrument par excellence du rapprochement des peuples. Chaque pays s'est efforcé non seulement de mettre en valeur, par l'intermédiaire des ondes, son propre patrimoine intellectuel et artistique, mais aussi de renseigner ses auditeurs sur l'effort créateur des autres membres de la famille européenne. Incontestablement, le sentiment d'une destinée commune aux divers peuples avait, grâce à la radio, fait de grands progrès en Europe, au cours des vingt dernières années et il se manifesta encore dans le plus récent passé, même quand l'horizon politique eut commencé de s'assombrir, lors des réunions de l'Union internationale de radiodiffusion (UIR).

Aujourd'hui, il est vrai, tout est changé. La radio est devenue un instrument de guerre, de la guerre des nerfs en particulier. Tous les belligérants s'en servent pour raffermir le courage de leur peuple et pour démoraliser l'adversaire.

Pour nous, Suisses, les circonstances dictent notre devoir: la radio doit rester fidèle à son ancien idéal et tendre tout d'abord à obtenir, par la valeur même de ses émissions, une audience toujours plus vaste. De plus, nous devons tirer avantage de tous les progrès techniques, dans l'intérêt même des tâches nationales et européennes qui nous incombent. Rendre compte du progrès et de l'effort créateur des hommes, voilà le travail qu'il nous faut accomplir, dans l'esprit élevé dont s'inspire le message du Conseil fédéral sur la défense du patrimoine spirituel de la Confédération.

La diversité dans l'unité, qui caractérise notre pays, qui en fait un trait d'union entre les peuples et l'ouvre tout naturellement aux grands courants intellectuels, a permis, non seulement de poursuivre nos efforts même dans la période tragique qui s'est ouverte en septembre 1939, mais encore de leur donner une vigueur accrue.

Précisément, parce que le choc des armes tout autour de nos frontières appelle plus que jamais notre pays à

servir les autres peuples, nous devons sans cesse avoir présent à l'esprit et faire comprendre à nos auditeurs ce qu'est la mission européenne de la Suisse.

De fait, nos studios ont, depuis le début du conflit, travaillé avec zèle et méthode à cette fin. Il ne s'agissait pas, à la vérité, de rattrapper le temps perdu. Nous pouvons en effet l'affirmer; tout au long des six mois précédant la guerre, nos programmes, dans leur ensemble, furent mis au service de l'idéal national, soit qu'ils aient fait une large place aux coutumes et traditions populaires, soit qu'ils aient mis en valeur, pour les auditeurs suisses et étrangers, les œuvres marquantes de nos compatriotes, dans le domaine intellectuel et artistique. Il n'a fallu que s'adapter aux circonstances nouvelles et, notamment, faire ressortir l'aspect militaire de notre vie publique.

Mais, certaines émissions plus spécialement destinées à la défense du patrimoine national font preuve d'un heureux esprit de renouvellement et d'un sensible effort d'amélioration. Mentionnons seulement l'introduction de la chronique de l'observateur romand et d'une chronique tessinoise, à Beromunster; Monte Ceneri avait déjà pris des mesures analogues pour resserrer les liens avec la Suisse centrale, et Sottens ne tardera pas, sans doute, à faire de même.

Nous avons conscience d'avoir ainsi contribué à renforcer la cohésion si nécessaire entre toutes les régions du pays, tout en respectant la diversité des langues, des religions, des habitudes sociales. Notre souci plus élevé sera de maintenir cette cohésion et de l'affermir encore.

2. Le service suisse des ondes courtes

L'incendie de l'émetteur de Schwarzenbourg nous empêcha de réaliser nos projets concernant l'extension de notre service à destination des pays d'outre-mer. Toutefois, grâce à l'obligeance de *Radio-Suisse SA*, il fut possible de porter à 350 le nombre de nos émissions, contre 88 pour l'exercice précédent. Nos émissions se répartissent comme suit:

deux émissions par semaine dans chacune des directions

Amérique du Sud, Amérique du Nord et Afrique;

une émission hebdomadaire pour l'Orient;

une émission mensuelle pour l'Australie.

Au point de vue de la qualité aussi, nous avons réalisé de notables progrès. En doublant nos émissions pour certains continents, il nous fut possible de mettre à l'épreuve notre plan qui consiste à diffuser des programmes d'un contenu différent selon la double tâche que nous nous sommes assignée. En effet, d'une part, le service suisse des ondes courtes doit contribuer à resserrer les liens entre la mère-patrie et la cinquième Suisse. Nous y parviendrons en donnant chaque semaine une émission d'un caractère éminemment suisse, comportant des chroniques dans les trois langues nationales sur les événements importants et les petits faits de la vie en Suisse, la correspondance parlée, etc., qui encadrent un programme de musique populaire et de folklore.

Mais nos émissions sur ondes courtes doivent également contribuer à faire mieux connaître notre patrimoine national, non point par une propagande à grand fracas, mais avec la discrétion recommandée dans le message du Conseil fédéral. Tandis qu'à l'avenir, l'une de nos émissions hebdomadaires doit être comme un message de la mère-patrie aux Suisses de chaque continent, la seconde s'adressera aux millions d'auditeurs des pays d'outre-mer qui parlent une autre langue et qui, pour la plupart, ne savent que peu de chose de la Suisse, de son rôle, de son activité créatrice. Pour ces programmes-là, il faudra nécessairement user de la langue la plus répandue dans le continent auquel l'émission est destinée. Il ne s'agira plus alors de donner par quelques petites touches une image pittoresque de la vie locale ou régionale en Suisse, mais de dégager les éléments essentiels de notre vie intellectuelle, artistique, nationale. La musique sérieuse sera dignement honorée, non seulement dans les grands compositeurs suisses y compris les contemporains, dont les œuvres sont les plus discutées, mais aussi dans les interprètes suisses les plus renommés de la musique étrangère.

Les programmes II pour l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud et l'Afrique ont permis d'opérer déjà les sondages nécessaires, dans ce domaine, et ont donné, en partie, des résultats réjouissants. En tout premier lieu, les expériences faites ont prouvé que nous avions vu juste en considérant que les programmes de nos trois émetteurs constituent une abondante réserve artistique, musicale et litté-

raire, dans laquelle nous pouvons puiser et faire un choix qui, judicieusement établi et servi par un enregistrement de qualité, couvre amplement les besoins de notre service d'ondes courtes. Sa contribution en matière de programmes se borne donc aux annonces, aux causeries, aux diverses chroniques spécialement conçues et rédigées pour le public d'outre-mer et selon les intentions de la propagande intellectuelle de notre pays.

3. L'Exposition nationale suisse

La radiodiffusion suisse a compris immédiatement qu'elle devait se mettre au service de l'Exposition nationale dont elle pouvait attendre, en retour, un sensible enrichissement pour ses émissions. Les tâches incombant à la radio consistaient:

- a) à faire de la propagande en faveur de l'exposition sur les émetteurs suisses et sur les postes étrangers;
- b) à participer comme exposant à la grande manifestation nationale;
- c) à faire figurer dans les programmes des émetteurs suisses, et éventuellement des émetteurs étrangers, les nombreuses manifestations artistiques qui se déroulaient à l'exposition.

En automne 1937 déjà, les trois émetteurs nationaux diffusèrent de courtes causeries de propagande. A mesure que la date d'inauguration se rapprochait, les communiqués se firent plus nombreux. En moyenne, on compta deux fois dix minutes d'informations par mois. De courts reportages sur l'état des travaux et des interviews alternèrent avec les causeries. Enfin, pendant toute la durée de l'exposition, un bulletin spécial informait chaque vendredi soir les auditeurs sur les manifestations de la semaine suivante à l'Exposition nationale.

Le studio de Zurich fut chargé d'effectuer les émissions et démonstrations au studio que la SSR avait installé à l'exposition. Il s'occupa aussi des retransmissions sur les émetteurs nationaux. A son tour, il confia ces diverses tâches à son speaker et régisseur Arthur Welti.

* * *

L'Exposition nationale fut pour les programmes de la radio une source d'enrichissement d'autant plus abondante qu'elle se renouvela sans cesse. Elle amena littéralement toute la Suisse à Zurich. Et surtout les journées cantonales, avec leurs spectacles, leurs jeux dramatiques ou musicaux, se prêtèrent admirablement à des retransmissions radio-phoniques. A cette occasion, le studio situé en plein centre de l'exposition fut d'une grande utilité. Il servit d'intermédiaire non seulement pour Beromunster, mais aussi pour Sottens et Monte Ceneri et même pour des postes étrangers.

On compta, au total, près de 40 *retransmissions importantes*, la plupart sur les trois émetteurs nationaux, soit directement, soit après enregistrement sur disques ou sur bandes d'acier. Le nombre des *reportages, des comptes rendus et des interviews* fut plus considérable encore. Il ne faut pas oublier non plus la retransmission des concerts d'orgue donnés dans les églises de Zurich sous le patronage de l'Association des musiciens suisses.

Enfin, mentionnons spécialement que le radio-orchestre prêta son concours une quinzaine de fois aux grands spectacles de l'exposition pour les journées cantonales ou autres manifestations.

* * *

En installant un *studio à l'exposition*, notre intention était, avant tout, de montrer au public comment travaille la radio. On avait pensé tout d'abord qu'il suffirait pour cela de schémas, d'appareils, etc. Mais, les deux premiers jours déjà, il apparut que la démonstration la plus efficace consistait à effectuer en public des émissions feintes ou véritables. L'engagement de six acteurs suisses se révéla avantageux sous plus d'un rapport. Le pianiste et compositeur Hans Steingrube (souvent remplacé par le pianiste Otto Strauss) et Albert Rösler, collaborateur du studio de Zurich, s'occupèrent de fournir la musique et les textes appropriés aux programmes. Ces deux artistes, sous la direction d'Arthur Welti, entretenaient trois fois par jour le public, chaque fois durant une demi-heure, par des productions de cabaret artistique. Il fut possible ainsi de distraire les « auditeurs-spectateurs » et de les renseigner en même temps sur les choses de la radio. Ces démonstrations eurent bientôt un tel succès que bien avant le début du programme

le public prenait place devant la grande baie vitrée donnant sur le studio et ne bougeait pas de là avant la fin de la représentation. On estime de 150,000 à 200,000 le nombre de ces spectateurs pour la durée de l'exposition.

De plus, 250 émissions qui, sans cela, auraient été effectuées au studio de Zurich, eurent lieu au studio de l'exposition. Le public y porta un très vif intérêt. Il avait ainsi l'occasion de voir une fois ses chroniqueurs, ses speakers, ses musiciens préférés en plein travail.

Divers collaborateurs de la radio suisse ou étrangère recoururent maintes fois au service du studio de l'exposition pour y préparer et exécuter l'émission qu'ils avaient prévue. La visite des reporters de la Suisse romande et de la Suisse italienne donna lieu à une véritable petite fête patriotique. Certains concerts, comme celui de la « Chanson valaisanne », prirent l'allure d'un spectacle brillant. Signalons aussi que les chanteurs du studio de Lugano obtinrent un succès particulièrement vif. De leur côté, les studios de la Suisse allemande apportèrent leur contribution, ainsi Bâle avec « Une noce dans la vallée d'Engelberg », des jeux radiophoniques et des émissions variées. On peut dire la même chose de Berne.

* * *

Mais d'autres tâches encore incombaient au chef du studio de l'exposition: c'est lui qui devait assurer le fonctionnement du petit émetteur et s'occuper de la *télévision*. Bien que les émissions n'aient pu toujours être préparées avec le soin voulu, étant donné leur grand nombre, il fut possible toutefois de composer un programme très vivant et, dans un rayon de 100 km., l'émetteur de l'exposition connut une certaine popularité.

Radio-Zurich — et spécialement son président, M. Gwalter, ingénieur — s'est toujours intéressé aux problèmes de la *télévision*. Depuis quelque temps des expériences étaient faites avec succès à l'Ecole polytechnique fédérale sous la direction du professeur Tank. Les résultats de cette activité furent mis à la portée du public.

Tout d'abord, les ingénieurs et les techniciens firent la démonstration des principes de la télévision, puis ils en montrèrent l'application. A cette fin, le studio radiophonique dut, avec ses acteurs, composer des programmes. On fit en-

tendre des chants populaires qui furent mimés, dans la mesure où les dimensions de l'image le permettaient. On employa pour cela un matériel d'accessoires très modeste. Deux fois, les spectateurs eurent pendant dix minutes l'occasion de mettre à l'épreuve leurs talents dans des productions faciles. L'un des acteurs tenait alors le rôle de bonimenteur.

* * *

Alors que ce rapport était écrit, on pouvait, à juste raison, parler du succès « post festum » de notre travail. L'intérêt du public ne disparut pas du jour où l'exposition ferma ses portes. C'est pourquoi la reprise de certaines émissions enregistrées sur disques par nos soins trouvèrent toujours un vif écho. Qu'au point de vue de la propagande, nos intentions aient été largement réalisées, cela ressort des remarques recueillies dans le public qui se pressait devant le studio et pour qui, maintenant, l'activité de la radio n'est pas seulement un « vain bruit ».

4. Service d'informations

Dans notre précédent rapport, nous avons longuement exposé les efforts tentés par le comité central et la Direction générale de la Société suisse de radiodiffusion pour obtenir un service d'informations plus étendu, répondant aux nécessités de notre temps. Au début de l'exercice actuel, nous poursuivions nos démarches à cette fin.

En avril 1939, le comité central décida de se contenter de l'introduction d'un troisième service en fin d'émission, tout en maintenant sa revendication de principe concernant un quatrième service. A la suite de cette décision, il était nécessaire de modifier les « directives pour le service d'informations de la radiodiffusion suisse » données le 29 janvier 1935 par le Département des postes et des chemins de fer et qui ne prévoyaient que deux émissions quotidiennes, en règle générale.

L'affaire fut portée devant la commission paritaire, présidée par M. Hunziker, directeur général de l'administration des PTT, qui tint deux séances en juin 1939. Le projet de nouvelles « directives » — qui introduisait expressément un troisième service — fut approuvé avec quelques modifica-

tions. La voie était libre et le 1^{er} juillet 1939, les trois émetteurs diffusèrent, pour la première fois, le troisième bulletin d'informations.

Cependant, la situation internationale ne cessait de s'aggraver. Le 24 août, soit quelques jours avant le début d'une nouvelle guerre européenne, la Société suisse de radio-diffusion insista vivement par l'intermédiaire de l'administration des PTT pour obtenir une émission matinale qui permettrait de renseigner objectivement les auditeurs de nos postes nationaux, comme l'exigeaient les circonstances. Par son ordonnance du 24 août 1939, le chef du département fit droit à cette requête. Deux jours plus tard, soit le 26 août 1939, le service de 7 heures, donné par l'Agence télégraphique suisse, était diffusé sur nos trois émetteurs.

5. Echange international de programmes

Durant les cinq premiers mois de l'exercice, les retransmissions de Suisse à destination de l'étranger ont pris une importance significative. Ce sont naturellement l'Exposition nationale et les Semaines musicales de Lucerne qui ont le plus contribué à ce développement. Le magnifique spectacle qui s'offrait aux visiteurs sur les rives du lac de Zurich attira des reporters d'Allemagne, de Belgique, du Danemark, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de Hongrie, du Luxembourg, des Pays-Bas et de Suède et donna lieu à des reportages dont les uns furent transmis directement et les autres enregistrés pour être diffusés plus tard. Des émissions d'échange furent organisées avec l'Exposition internationale de l'eau à Liège et l'Exposition internationale de New-York.

Parmi les grandes manifestations artistiques de l'Exposition nationale, les émetteurs français retransmirent la « Jeanne d'Arc au bûcher » de Paul Claudel et Arthur Honegger, tandis que la « Grand' messe d'Einsiedeln », de Hans Huber, était relayée par la Hollande et la Belgique.

L'imposante fête du 1^{er} août organisée à l'exposition fut partiellement diffusée aux Etats-Unis sur le réseau de la NBC sous forme d'une émission circulaire à laquelle collaborait la chorale de la colonie suisse de New-York; elle fut transmise en outre en France et au Luxembourg.

La France, les Etats-Unis (NBC), les Pays-Bas, la Pologne, et la Yougoslavie s'intéressèrent aux concerts de jodel donnés à l'exposition.

L'importance que prirent les *Semaines musicales de Lucerne* dès la première année de leur organisation en 1938 est attestée par le grand nombre de pays étrangers qui participèrent aux manifestations de 1939. Pas moins de 17 Etats prirent en relais un ou plusieurs concerts, à savoir: la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Egypte, les Etats-Unis d'Amérique (NBC), la Finlande, la France, la Grande-Bretagne, Hawaï, la Hongrie, la Lettonie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède et la Yougoslavie.

Le principal attrait des fêtes de Lucerne furent sans contredit les six concerts dirigés par *Arturo Toscanini*, dont la maîtrise se manifesta, une fois de plus, avec éclat. *Othmar Schoeck* obtint également un beau succès avec ses chants qui furent retransmis par une chaîne d'émetteurs français et par Radio-Luxembourg. Ainsi, un vaste public étranger eut l'occasion d'apprendre à mieux connaître l'œuvre de notre compatriote.

La BBC fut, cette fois encore, le principal intéressé aux émissions suisses, puisque 18 concerts de musique populaire furent diffusés à l'intention de l'Angleterre, malgré une interruption passagère après le début des hostilités. Une « heure des enfants » diffusée de Bâle, et qui a permis de donner à la jeunesse britannique une idée de l'importance et de la situation géographique particulière de l'antique cité du Rhin, fut vivement appréciée. De nos grands programmes artistiques, la BBC en a retransmis deux, soit de Bâle la « Danse des Morts » de Paul Claudel et Arthur Honegger et la seconde partie d'un concert symphonique de Genève. Nos émetteurs prirent en relais trois concerts du « Cycle Beethoven » donnés au Queen's Hall de Londres, sous la direction de Toscanini, ainsi qu'un concert de musique populaire anglaise. Le 25 décembre, les postes suisses firent entendre d'anciens chants de Noël relayés de Cambridge.

La BBC témoigna également un vif intérêt pour notre vie nationale. Pour la première fois, l'été dernier, la radio suisse diffusa, à l'intention des auditeurs britanniques, un cycle de conférences intitulé « Unity in diversity » et confié

à des personnalités éminentes de notre pays. C'est ainsi que le professeur William Rappard, de Genève, parla des questions politiques, le professeur Adolphe Keller, de Genève, traita les questions religieuses et le professeur Paul Ganz, de Bâle, les questions artistiques. Ces conférences furent suivies d'un exposé de Sir Alfred Zimmern sur « La Suisse vue par un Anglais ». Ces quatre conférences furent naturellement données en anglais. De brèves chroniques, diffusées dans le courant de l'été, renseignèrent les auditeurs britanniques sur le système des milices suisses, les exercices obligatoires de tir hors service, la défense nationale, enfin sur notre système d'élection et de votations.

Avec la France également, l'échange des programmes fut très actif. Nous avons retransmis deux concerts de la « Garde républicaine »; un concert solennel donné par la chorale de la cathédrale de Strasbourg sous la direction de son chef réputé, l'abbé Hoch, pour célébrer le cinq centième anniversaire de la flèche de la cathédrale; un concert symphonique de l'« Orchestre national » dirigé par Inghelbrecht et consacré à la musique française contemporaine; plusieurs concerts comportant des œuvres de Ravel, Chopin, Rameau et Berlioz. Les émetteurs français relayèrent de Suisse, outre les programmes de l'Exposition nationale et du festival de Lucerne, un concert du « Männerchor » de Winterthour et le concert final du Concours international d'exécution musicale organisé à Genève.

D'Italie, le pays par excellence de la grande musique lyrique, nous avons retransmis sept opéras, œuvres classiques et œuvres modernes, ainsi qu'un concert symphonique. Les émetteurs italiens relayèrent de Berne un concert symphonique également.

Les postes suisses retransmirent, de Leipzig, quatre cantates de Bach, et de Sarrebruck un concert consacré aux œuvres de Franz Lehar. Les émetteurs allemands ne diffusèrent qu'un seul programme suisse dans le cadre d'une émission internationale de Vienne, soit des chants populaires donnés par la « Chanson romande » et qui furent très remarqués.

Les concerts de l'« Orchestre de la Suisse romande » jouissent d'une grande renommée à l'étranger. Preuve en soit que la France en retransmit trois, que dirigeait Ansermet, la Grande-Bretagne, la Norvège et la Suède en re-

layèrent chacune un; l'Italie participa à la retransmission des deux concerts dirigés l'un par Scherchen, l'autre par von Hoesslin.

De Suède, nous avons retransmis un programme des plus intéressants, avec des œuvres du compositeur Hugo Alfvén; de Finlande un programme intitulé «Au pays des mille lacs»; de Hollande, une émission organisée pour la naissance de la seconde fillette de la princesse Juliana; de Budapest, un concert de musique d'opérette moderne; de Bruxelles, «Saint-Augustin», oratorio de Paul de Maleingreau. De Sainte-Marie-Majeure, à Rome, nous avons relayé la bénédiction «urbi et orbi» du pape Pie XII.

Nous avons retransmis un seul concert européen, celui de Lettonie. Au milieu de septembre, Hawaï organisa un concert mondial qui, malgré la crise politique, parvint en Europe et fut enregistré sur disques à Berlin, mais dans des conditions si peu satisfaisantes que la reproduction dut en être interrompue.

Un événement marquant de la vie musicale bâloise fut la première de la «Danse des Morts» de Claudel et Honegger, œuvre inspirée des scènes macabres de Holbein. Elle fut transmise aux auditeurs de France, de Grande-Bretagne et de Suède.

On organisa également quelques émissions circulaires; une avec l'Angleterre qui diffusa des chants d'étudiants en échange de la musique populaire suisse; une autre avec la Suède, qui comporta un programme de folklore pour chaque pays (le programme suisse fut aussi diffusé en Finlande) et une troisième avec la Pologne, d'un caractère populaire également. L'une des émissions circulaires des plus réussies fut celle qui s'échangea entre Bâle et Buenos-Aires, à la demande des PTT de la République argentine et à l'occasion d'un congrès postal sud-américain. De chaque côté de l'océan, des écoliers s'entretenaient avec un plaisir particulier de toutes sortes de questions concernant l'école, le sport, la ville qu'ils habitent, etc.

Une exposition de produits suisses à Buenos-Aires fournit l'occasion, à la fin d'octobre, d'une émission spéciale destinée à la capitale argentine.

Les émissions sportives furent un peu moins nombreuses que les années précédentes. Le reportage du match de football Suisse-Hollande fut diffusé aux Pays-Bas et celui de la

rencontre Suisse-Italie fut retransmis par les postes de la péninsule. Nos auditeurs entendirent les reportages des matches joués contre l'Italie, à Turin, et contre la Hongrie, à Budapest. La radio hollandaise s'intéressa à la Fête internationale de tir à Lucerne et les émetteurs du Reich diffusèrent un reportage captivant du « Grand prix automobile de Suisse » qui se disputait à Berne.

Le 75^{me} anniversaire de la fondation de la Croix-Rouge internationale fut marqué par une émission spéciale que relayèrent le Luxembourg et la Yougoslavie. Le professeur Max Huber s'adressa directement aux auditeurs de la Grande-Bretagne.

De Genève, centre de tant d'aspirations internationales, des exposés et des chroniques furent diffusés en grand nombre à destination des pays d'outre-mer, au cours d'émissions organisées, pour la plupart, par les correspondants des grandes sociétés américaines, la NBC et la CBS, et données sur l'émetteur de la SDN à Prangins. Des reporters, des hommes politiques, des savants parlèrent tour à tour au micro.

Au cours de l'été, la NBC retransmit de St-Moritz une émission spéciale consacrée à la réunion de l'UIR, une partie du concert final du Concours international d'exécution musicale à Genève et de nombreux programmes de Lucerne. Le jour du 75^{me} anniversaire de la Croix-Rouge internationale, le professeur Max Huber entretenait les auditeurs américains de la NBC de l'institution genevoise.

Il reste à mentionner l'intérêt que Radio-Luxembourg témoigna, l'été dernier, à nos manifestations artistiques. Un envoyé spécial de ce poste, M. Simon, venu en Suisse pour l'Exposition nationale et le Festival de Lucerne, parcourut notre pays plusieurs semaines durant et fit des enregistrements de divers autres événements que Radio-Luxembourg diffusa en reportages différés.

Pour conclure, on peut dire que les meilleurs programmes suisses et les grandes manifestations de l'été ont été vivement appréciés à l'étranger. Preuve en soit le nombre sans cesse croissant des relais. C'est pourquoi, malgré la malice des temps, nous devons mettre toute notre énergie à maintenir les liens que nous avons ainsi noués et à faire toujours mieux connaître à l'étranger, par la voie des ondes, l'œuvre et l'esprit de la Suisse.

6. Coordination des programmes

Dans notre précédent rapport, nous avons exposé déjà comment nous nous sommes efforcés de mieux ordonner encore les diverses émissions de nos studios, les unes par rapport aux autres, de façon que chacune d'elles prenne toute sa valeur dans l'ensemble des programmes. Le service de coordination qui, pour le moment, borne son activité aux émetteurs de Sottens et de Beromunster, a pour tâche principale d'éviter que le poste de la Suisse alémanique et celui de la Suisse romande ne diffusent simultanément une émission du même genre. Il veille aussi à ce que les studios d'un même groupe émetteur collaborent selon les principes de la répartition du travail.

Les programmes sont préparés longtemps à l'avance et les projets sont discutés entre les directeurs de chaque région linguistique qui se rencontrent périodiquement à cette fin. Ainsi s'établit la collaboration entre les studios dépendant d'un même émetteur. Les avant-programmes mis au point pour un émetteur sont communiqués aux chefs de programmes de l'autre émetteur, par l'intermédiaire du service de coordination, qui peut ainsi déceler les coïncidences, les signaler et s'efforcer de les éliminer après discussion avec les directeurs de l'une et l'autre région linguistique. Bien loin d'uniformiser les programmes suisses, la coordination ne tend qu'à leur donner une variété qui réponde aux goûts divers des auditeurs.

Le service de coordination ne fonctionne que pour les programmes de la radiodiffusion. Ceux de la télédiffusion échappent à ses attributions.

7. Radio scolaire

Le développement et l'extension de la radio scolaire sont, malgré les difficultés actuelles, de bon augure pour l'avenir. L'idée elle-même a gagné du terrain et trouvé de nouveaux partisans enthousiastes. Il fut possible de compléter le plan d'émission et d'augmenter la valeur des programmes. La radio scolaire n'est pas seulement devenue un instrument pédagogique de premier ordre, elle s'est révélée aussi, par certains aspects, bien propre à enrichir l'enseignement de l'instruction civique, plus nécessaire aujourd'hui que jamais.

Dans plusieurs cantons, les Départements de l'instruction publique et les autorités scolaires ont secondé nos efforts tendant à faire de la radio un précieux auxiliaire du maître.

Qu'il nous soit permis de relever ici, avec satisfaction, que la radio scolaire suisse retient, par sa qualité, l'attention de l'étranger qui, parfois, la cite en exemple. Le fait que, malgré la mobilisation générale, les émissions destinées aux élèves des écoles ont été maintenues, prouve que les dirigeants de la radio scolaire et le corps enseignant ont fait passer avant toute autre préoccupation le souci de poursuivre, même dans les temps les plus difficiles, cette tâche si lourde de responsabilités qui est de préparer moralement et intellectuellement notre jeunesse en vue d'un avenir meilleur.

En la personne de M. Enrico Celio, de Bellinzzone, élu au Conseil fédéral, la commission centrale de la radio scolaire a perdu du même coup son vice-président et le représentant du Conseil d'Etat tessinois.

Une enquête sur le nombre des classes écoutant nos émissions spéciales en Suisse a permis de faire des constatations intéressantes à plus d'un point de vue. On a établi qu'en Suisse alémanique, ce sont dans les cantons de St-Gall, de Lucerne, des Grisons, de Berne et de Zurich que ces classes sont les plus nombreuses, tandis que Vaud, Neuchâtel et Fribourg viennent en tête des cantons romands.

Il ressort en outre que les biographies, les récits de voyage, les émissions de folklore, les suites et les jeux radiophoniques sont particulièrement goûtés, tandis que les émissions musicales sont moins recherchées, ce qui peut paraître étonnant.

L'Exposition nationale fournit une excellente occasion de faire de la propagande en faveur de la radio scolaire. Dans une niche en forme de vitrine étaient exposés des travaux d'élèves envoyés de toutes les régions du pays et se rapportant à de précédentes émissions. Les leçons, avec diffusion de programmes spéciaux, données dans la salle d'école de l'exposition, attirèrent toujours un grand nombre d'auditeurs. Au cours de la journée du corps enseignant, en 1939, le rôle de la radio scolaire fut précisé dans divers exposés.

Du 1^{er} avril 1939 au 31 mars 1940, les trois postes nationaux diffusèrent 69 émissions radio-scolaires, préparées spécialement par les commissions rattachées à chaque studio qui comprennent des membres du corps enseignant et des spécialistes de la radio.

Il faut signaler aussi les diverses publications qui, dans chaque région, contribuent à mettre en valeur les émissions et à en faciliter la compréhension. En Suisse alémanique, c'est la « *Schulfunkzeitung* » qui remplit cet office, en Suisse romande les « *Feuillets de documentation* », tandis qu'en Suisse italienne la documentation est publiée dans l'organe officiel « *Radioprogramma* ».

CHAPITRE VI

Les programmes des émetteurs nationaux

Introduction

Avant de considérer, dans le détail, les programmes des émetteurs nationaux, nous voudrions en relever ici quelques caractères généraux. Nous n'insisterons pas sur la coupure que provoqua la guerre dans le service des programmes. La nouvelle orientation qui en résulta a été mentionnée déjà et elle apparaît nettement dans les chapitres suivants. Nous avons toutefois la satisfaction de constater que dans le domaine le plus important, celui de la *défense du patrimoine national*, la guerre n'a pas apporté de sensibles modifications, car depuis des années nous avons consacré tous nos efforts au développement des émissions qui s'y rapportent.

Ce qui caractérise l'exercice écoulé, c'est le *souci de l'actualité* qui se manifeste dans l'ensemble de nos émissions, non seulement par l'extension du service des dernières nouvelles, mais encore par l'esprit général des programmes. Les grandes manifestations artistiques du pays, les événements importants de la vie nationale y ont trouvé une très large place, comme les petits faits, les petits détails de la vie locale ou régionale. Si les programmes de Sottens et Monte Ceneri apparaissent plus aérés que ceux de Beromunster, tout en se maintenant à un niveau artistique élevé, cela tient à la différence de tempérament qui

caractérise les auditeurs de chaque région linguistique. Cette constatation prouve, d'ailleurs, que nous nous efforçons de remplir notre tâche dans un esprit libéral et fédéraliste.

Pour les émissions d'actualité, on a de plus en plus recours au « *montage* ». Il est apparu, en effet, qu'une « image » radiophonique ne parvenait pas toujours à rendre l'aspect vivant de la réalité et risquait ainsi de lasser l'auditeur, parce que l'élément visuel fait défaut. La radio cherche à combler cette lacune par un montage, analogue aux procédés de cinéma, et qui, permettant de graduer les effets et de faire ressortir les traits essentiels, anime et nuance ce qui, sans cela, semblerait inerte et monotone.

Mais pour que le montage — qui saisit les éléments principaux de la vie pour en reconstituer une image d'ensemble plus expressive, au point de vue radiophonique, que le simple enregistrement de la réalité — garde toute sa valeur, il faut qu'il soit confié à des spécialistes hautement qualifiés. Depuis des années, nos studios s'efforcent d'atteindre ce but et le succès les a récompensés maintenant.

Le montage suppose l'emploi toujours plus étendu des enregistrements de qualité. Dans ce domaine aussi, nous pouvons signaler de très sensibles progrès. Les appareils d'enregistrement des studios et du service des ondes courtes, à l'Office, ont été renouvelés et les installations complétées.

Tandis que, pour les programmes d'une certaine longueur et qui ne souffrent aucune coupure, le procédé d'enregistrement sur bande d'acier, système *Stille*, est aujourd'hui encore le meilleur, on a recours, pour les montages proprement dits, aux enregistrements sur disques d'excellente fabrication ou encore sur film, ces derniers selon le système Philips-Miller. Il est évident que depuis la guerre il est plus difficile de se procurer le matériel nécessaire. Nous espérons cependant que notre personnel technique saura faire face à ces difficultés, sans que la qualité des programmes en souffre.

A. Beromünster

Das Geschäftsjahr 1939/40 ist durch zwei grosse Ereignisse gekennzeichnet: Die Schweizerische Landesausstellung in Zürich und den Ausbruch des Krieges zwischen Deutschland und den Westmächten.

Die Tätigkeit des schweizerischen Radios vor und an der *Landesausstellung* erfährt in einem besondern Kapitel des vorliegenden Berichtes eingehende Würdigung. Wir kommen daher auf diesen wichtigen Abschnitt unserer Jahresarbeit nicht mehr zurück.

Der *Kriegsausbruch* brachte auch dem Schweizerischen Rundspruch einschneidende Aenderungen. Die prinzipiellen Fragen sind im allgemeinen Teil dieses Berichtes bereits behandelt. Für Beromünster ergab sich zunächst eine Umstellung des Programmbetriebes auf ein einziges Studio, dasjenige der Bundesstadt. Zürich und Basel blieben vorderhand geschlossen. Neue Programme mit meist neuen Vortragenden und Mitwirkenden mussten bei teilweise reduziertem Personalbestand durchgeführt werden. Dabei hatte man auf die in jenen Wochen raschem Stimmungswechsel unterworfenen Hörschaft besonders Rücksicht zu nehmen; gewisse Programmarten durften überhaupt nicht gepflegt werden. Andererseits wurde der ganze Vortragsdienst aktualisiert; man versuchte, den Hörer nicht nur ständig über das aktuelle Weltgeschehen zu informieren, sondern man trachtete danach, ihm durch praktische Ratschläge beizustehen.

Natürlich erfuhr der

Programmdienst

mit dem Kriegsausbruch einschneidende Aenderungen. Er wurde, vor allem in den gesprochenen Sendungen, noch mehr auf das aktuelle Moment eingestellt; parallel mit der Erweiterung des Nachrichtendienstes auf täglich vier Emissionen ging die Erweiterung des übrigen aktuellen Dienstes. Die regelmässigen Sendungen «Die Woche im Bundeshaus», «Weltchronik», «Wochenchronik für die Auslandsschweizer» bekamen ihre besondere Bedeutung. Zahlreich waren die Vorträge, die sich mit den Fragen der Landesverteidi-

gung, der Neutralität, der Landesversorgung, mit Begriffen aus der Kriegs-Terminologie, befassten. Mit dem Angriff Russlands auf Finnland und während dessen heldenmütigem Abwehrkampf galten zahlreiche Sendungen diesem tapfern Volk und seiner Kultur und Geschichte.

Neu eingeführt wurden gleich nach Kriegsbeginn die

Soldatensendungen,

die doppelt durchgeführt wurden, als Sendungen aus dem Land für die Soldaten («Für unsere Soldaten») und als Orientierung der Bevölkerung über die Arbeit unserer Soldaten im Aktivdienst («Von der Truppe zur Heimat»). In die erstgenannten Sendungen teilten sich die drei Studios von Beromünster in gleicher Weise. Die Sendungen «Von der Truppe» wurden einem speziellen Reporter-Offizier übertragen, Hauptmann Emil Frank, Präsident der Zürcher Schulfunk-Kommission.

Eine Folge von Kurzemissionen aus Zürich «ABC des Herzens» hatte einen ungeahnten Erfolg; ebenso gut aufgenommen wurde ein anderer kleiner Zyklus von Zürich «Worte an die Jugend». Denselben Zwecken dienten regelmässige Sendungen wie «Worte der Besinnung», «Worte zur Zeit» usw.

Die Zusammenarbeit der drei Studios

ist im Geschäftsjahr wiederum einen Schritt vorwärts gegangen. Durch Verfügung des Generaldirektors wurde die alte Streitfrage der Gebietseinteilung geregelt. Jedes der drei Studios erhielt ein genau umschriebenes Einzugsgebiet zugewiesen. Das dem Studio Basel zugeteilte Gebiet umfasst in der Hauptsache ausser Baselstadt und Baselland den Jura bis zu der Linie Delsberg-Balsthal, dazu den Aargau zwischen Brugg-Lindenberg auf der einen, Zofingen-Sursee auf der andern Seite, die Stadt Luzern, den Vierwaldstättersee, Nidwalden und Uri. Bern bearbeitet das ganze westlich dieser Grenze gelegene deutsch-schweizerische Gebiet, Zürich das nördlich und östlich gelegene. Dazu betreut Bern die französisch sprechende Westschweiz, Basel den Tessin, und Zürich die Gebiete der vierten Landessprache, des Romanischen.

Die wöchentlichen Zusammenkünfte der Programmleiter haben sich auf die Programmarbeit und namentlich auch auf die Koordination mit dem Programm des Senders Sottens sehr gut ausgewirkt, wie auch die im letzten Bericht erwähnte Aufteilung der Sachgebiete für die Programmvorbereitung auf die drei Studio-Direktoren, die keine wesentlichen Aenderungen erfuhr.

Im Hinblick auf die politische Atmosphäre vor und während der Kriegszeit musste unsere besondere Aufmerksamkeit dem

Vortragsdienst

gelten. Einiges Grundsätzliche darüber ist bereits erwähnt worden. Grossangelegte Zyklen führten dem Hörer das geistige Bild unseres Zeitalters vor Augen. Dabei wurden in vermehrtem Masse Referenten von Rang und wissenschaftlicher Bedeutung herangezogen, weil diese allein die notwendige Sachkenntnis und Objektivität gegenüber solchen gegenwartsverbundenen Themen besitzen. So behandelten in Bern eine Reihe von Universitäts-Professoren das Problem «Die Schweiz und ihre kulturelle Verbundenheit mit Europa», und anschliessend in einem nicht minder interessanten Zyklus «Das bürgerliche Zeitalter». In Zürich deckte in einer Reihe von Vorträgen Dr. Hermann Weilenmann die Quellen auf, die zum «Zusammenschluss zur Eidgenossenschaft» geführt hatten, wobei er sehr viel wenig bekanntes Material zutage förderte. In Bern zeigte Prof. Werner Näf mit seiner Vortragsreihe «Geschichtliche Bessinnung in der Gegenwart» die grossen weltgeschichtlichen und menschheitsgeschichtlichen Zusammenhänge auf. In Basel gab Dr. A. Gasser einen Ueberblick über den «Kampf um die Volksrechte», der von der Antike bis in die Gegenwart führte, und Dr. Hans Bauer sprach über die «Schicksalsstrassen des Weltverkehrs».

Es würde zu weit führen, wollten hier im einzelnen die Leistungen des Vortragsdienstes aufgezählt werden. Es beschlug sozusagen sämtliche Lebens- und Wissensgebiete: Vorträge über die soziale Schweiz, über Arbeitsrecht, über Versicherungsrecht, landwirtschaftliche Vorträge, solche aus dem Gebiet der Technik, der Kunst und Literatur, der Geographie und Länderkunde, der Geschichte, der Volkskunde usw. folgten sich in bunter Reihe.

Nicht unerwähnt möchten wir die kirchlichen Sendungen lassen, die der Orientierung über das religiöse Leben dienten, und die versuchten, die beiden Konfessionen einander näher zu bringen, und die die zahlreichen religiösen Fragen, die den Menschen bewegen, einmal vom protestantischen, einmal vom katholischen Standpunkte aus behandelten.

Einen gewichtigen Platz nahmen in unserm Vortragsdienst wiederum

Heimatliche Sendungen

ein. Unser Land und Volk in seiner ganzen bunten Verschiedenheit wurde immer wieder zur Darstellung gebracht. Gab schon die Landesausstellung günstige Gelegenheit dazu, Urner, Freiburger, Bündner, Basler, Tessiner, Waadtländer usw. in ihren Festspielen und Aufführungen, in ihrer reichen Ausdrucksart zu unsern Hörern sprechen zu lassen, so taten alle drei Studios ein weiteres, um Land und Volk unserer Heimat immer wieder vor das Mikrophon zu bringen. Dabei wurde das volkstümliche Moment sehr stark betont; der Dialekt-Plauderei wurde ein grosser Raum gewährt. Aber auch viele der übrigen Sendungen wurden in einer schweizerdeutschen Mundart gehalten, und ihre Verschiedenheit bereicherte wiederum das Bild unserer Sendeprogramme.

Eigentliche Heimatabende, die versuchten, einen bestimmten Ort in einer grossen abgerundeten Sendung zur Darstellung zu bringen, galten dem Lötschental, dem Wallis, dem Brünig, dem Chasseral, dem Saanenland, der alten Stadt Bern, Pruntrut, Rapperswil, Chur, Sargans, dem Hallwilersee, Andermatt, dem Birstal usw.

In einem gross angelegten Zyklus «Zwischen Luziensteig und dem Bodensee», führte das Studio Zürich das st. gallische Rheintal vor, das, nach der Angliederung von Oesterreich an das Deutsche Reich, als Grenzland eine besondere Bedeutung erlangte und seine besonderen Nöte durchzukämpfen hatte. Ebensolchen Beifall fand der Berner Zyklus «Zwischen Furka und Pfynwald», der uns einen entlegenen Teil der Schweiz näher brachte.

Besonders hingebend betreute das Studio Bern sein Festspiel «Laupen 1939», dessen Text Hans Rych schuf, während die Musik dem Schweizerkomponisten Willy Burkhard übertragen wurde.

Mit seinem Zyklus «Landstädtchen der West- und Mittelschweiz» erschloss Bern der Hörerschaft neue Gegenden, andere Sitten und Gebräuche; Romont, Huttwil, Aarberg, Estavayer, Grandson, Neuenstadt, Nidau, Yverdon, Moudon, Payerne und andere kamen zur Darstellung. Auch Basel suchte in diesen Sendungen Neuland zu vermitteln, wie etwa in den Hörfolgen «Kennen Sie den Berg Frakmont?», «An der Dreiländerecke», «Im Feufliibertal».

Zürich, durch die Landesausstellung und den Studio-neubau stark in Anspruch genommen, war gezwungen, auf dem Gebiete dieser grossen heimatlichen Uebertragungen Zurückhaltung zu üben. Die Landesausstellung gab ihm übrigens Gelegenheit genug, das vielfältige Bild von «Volk und Heimat» zu zeichnen. In diesem Zusammenhang sei auch auf die Vortragsreihe «Frauen aus allen Kantonen» hingewiesen, die versuchte, den Frauenstunden ein neues Gesicht zu geben, indem der Hörerin des einen Kantons die Frau des andern in ihrem andern Fühlen und Denken, in ihren Besonderheiten und Eigenheiten dargestellt und durch das jeweilige Idiom das Bild der «Vielheit in der Einheit» auch auf diesem Gebiete gezeichnet wurde.

Mit grosser Hingabe wurden dieses Jahr die

Sendungen für die Schweizer im Ausland

betreut. Nachdem der schweizerischen Zeitung, dem schweizerischen Buch der Weg zu unseren Landsleuten vielfach verschlossen ist, kam diesen Sendungen eine vermehrte Bedeutung zu. Entsprechend seinen besonderen Aufgaben und seinen besonderen Möglichkeiten suchte jedes der drei Studios in dieser Montagabend-Sendung seinen Hörern im Ausland ein Bild der Heimat zu zeichnen, der volkstümlichen wie der kulturellen Schweiz. Dabei wurde besonders darauf geachtet, dass jede dieser Sendungen eine Einheit bildete, dass jede unter einem bestimmten Thema stand und in Wort und Musik ein gerundetes Bild schweizerischen Wesens gab.

Neu eingeführt wurden die *Nationalen Sendungen*, je am ersten Montag des Monats. Nach einem bestimmten Plan wurde in diesen nach den verschiedensten Gesichtspunkten die Einheit in der Vielheit dargestellt, die nationale, die religiöse, die soziale Schweiz, deren Besonderheit

in der bunten Vielfältigkeit besteht, die sich aber immer zu einer Einheit schliesst.

Vortragsdienst

In diesen Sendungen wurden neue Wege eingeschlagen, wurden für die Behandlung der Themen neue Formen gesucht. Viele Sendungen wollten direkt dem praktischen Leben dienen, wie beispielsweise die Orientierung von Zürich über eine ganze Reihe von männlichen Berufen.

In diesem Zusammenhange sei auch auf die ständigen Emissionen von Zürich «*Aus der Arbeit der Frau*» hingewiesen, die von Elisabeth Thommen betreut werden. Im Verein mit prominenten Vertreterinnen der verschiedensten Frauenverbände und Institutionen wird hier wöchentlich in einer kurzen Sendung alles besprochen, was Fraueninteressen berührt. Im übrigen gab es in den Frauenstunden der drei Studios kaum ein Gebiet, das nicht gestreift wurde; aktuelle, hauswirtschaftliche, wirtschaftliche, staatsbürgerliche, erzieherische, literarische, religiöse Fragen wurden in den verschiedensten Formen behandelt. Ein besonderer Zyklus von Zürich galt den Berufsfragen; in der «Sprechstunde der Berufsberaterin» wurden Eignung, Vorbedingung, Bedeutung der verschiedensten Frauenberufe eingehend besprochen.

Sehr angelegen liessen sich die drei Studios auch dieses Jahr wieder die *Förderung des literarischen Schaffens* sein. In zahlreichen Bücherstunden und Einschaltsendungen wurde auf das Schweizerbuch hingewiesen. Zahlreich waren auch wieder die Schriftsteller, die den Hörerkreis mit ihren neuen Werken bekannt machen durften.

Hörspiel und Hörfolge

Auch hier wurde mit Absicht schweizerisches Schaffen soviel als möglich gefördert. Das Studio Zürich z. B. liess es sich angelegen sein, in seinen Hörspielen vor allem schweizerische Stoffe oder schweizerische Figuren durch schweizerische Schriftsteller behandeln zu lassen. Diese Bemühungen um das «Nationale Hörspiel» hatten denn auch einen schönen Erfolg; es seien etwa folgende Sendungen verzeichnet: «Der letzte Tag des Jörg Jenatsch», von Rosa Schudel-Benz und Gottlieb Heinrich Heer, das

«Winkelriedspiel», von Hermann Schell, das «Spiel vom Paracelsus», von Max Geilinger, «Vincenzo Vela», von Jakob Bühler, «Der arme Mann im Toggenburg», von Hay und Lesch, «Zwingli», von A. Flückiger, «Fahrt nach Hause» (das Schicksal der Regula Engel), von Albert Rösler. Die Reihe soll im neuen Berichtsjahr fortgesetzt werden.

Den Gegensatz dazu schuf das Studio Basel mit seinem Zyklus «Hörspiele der Welt», der die verschiedensten Länder mit je einem repräsentativen Hörspiel, das nach Form und Gestaltung für das Hörspielschaffen des betreffenden Landes typisch war, zur Darstellung brachte. Bisher waren vertreten: Italien, Deutschland, England, Tschechoslowakei, Dänemark, Finnland.

Neben diesem Zyklus brachte Basel unter dem Titel «Männer und Schicksale» einen andern, in welchem Dramen der klassischen Literatur, in deren Mittelpunkt die Gestalt eines hervorragenden Mannes aus Dichtung oder Sage steht, in radiogerechter Form durch das Mikrophon vermittelte. Es seien u. a. genannt: Egmont (Goethe), Fiesco (Schiller), Macbeth (Shakespeare), Don Carlos (Schiller).

Der Anteil des Studios Bern an den Hörspielsendungen verteilt sich in ungefähr gleichem Masse auf hochdeutsche wie auf schweizerdeutsche Stücke. In seinem Heimat-schutztheater besitzt Bern ein unvergleichliches Ensemble; zudem steht das Berndeutsche innerhalb der schweizerischen Dialektdramatik an erster Stelle. Rudolf von Tavel, Simon Gfeller, Hans Rych, Karl Grunder, Ernst Balzli u. a. sind Autoren-Namen, die jedem Radiohörer vertraut sind. An hochdeutschen Hörspielen hat Bern u. a. gesendet: Das Redentiner Osterspiel, das Spiel von Liebe und Tod (Romain Rolland), Dschingis Khan (Alfred Fankhauser), Verkündigung (Paul Claudel), aus Schweizer-Festspielen: Die Schweizer (Arnold Ott und Adolf Frey — Cäsar von Arx).

Zu erwähnen ist, dass diese Hörspiel-Produktion, zum mindesten die schweizerische, nicht von ungefähr entstanden ist. Viele Stücke danken ihr Entstehen Anregungen, die von den Studios ausgegangen sind, viele sind direkt Auftragsstücke der Studios an bestimmte Autoren.

Natürlich ist mit diesen Bemerkungen das Kapitel der Hörspiel-Sendungen noch lange nicht erschöpft; neben den

genannten Stücken stehen noch eine Reihe hochdeutscher und schweizerdeutscher Werke verschiedensten Charakters, sehr viele heitern Genres, dem immer und immer wieder unsere besondere Aufmerksamkeit geschenkt wurde. In allen Programmen nimmt die mundartliche Hörfolge einen gewichtigen Platz ein.

Das Radio-Orchester

hat sich unter der gewissenhaften und belebenden Leitung von Hans Haug weiter entwickelt und eine künstlerische Höhe erreicht, die ruhig mit anderen und viel älteren Orchestern in Konkurrenz treten darf. Freilich ist viel Erreichtes durch die Mobilisation der schweizerischen Armee, die auch eine Reihe unserer Orchester-Musiker ergriff, wieder zerstört worden. Monatelang musste mit unzureichenden Aushilfskräften gearbeitet werden. Von dieser Mobilisation wurde auch Kapellmeister Hermann Hofmann betroffen, der bis Mitte Dezember als Orchesterleiter nicht zur Verfügung stand. Kapellmeister Constantin Bernhard ist auf 1. Oktober 1939 aus dem Dienste des Schweizerischen Rundsruches ausgeschieden.

Zahlreich waren die Aufgaben, die das Orchester zu bewältigen hatte, besonders zahlreich auch im Hinblick auf die Landesausstellung und ihre vielen künstlerischen Darbietungen, für die sie sehr oft auf unser Radioorchester angewiesen war. Es wirkte u. a. im Freiburger Festspiel, an der Grossen Einsiedlermesse von Hans Huber, an der Aufführung von «Huttens letzte Tage» und derjenigen des Arbeiter-Festspieles «Der neue Columbus», am Tonkünstlerfest und am Bündnertag mit.

Durch die Erstellung eines grossen Kongresshauses in Zürich, das den alten Bau der Konzertsäle der Tonhalle-gesellschaft in sich schliesst, konnte diese ihre Tätigkeit im Frühjahr 1939 wieder aufnehmen, und damit war auch die Zusammenarbeit zwischen Tonhalle und Radio wieder gegeben. Zwei grosse Konzerte der vereinigten Orchester fallen ins Berichtsjahr, das eine wurde von Volkmara Andreae, das zweite von Hans Haug dirigiert. Ein drittes, das unter Leitung von Bruno Walter stehen sollte, musste auf ein späteres Datum verschoben werden.

Die Studio-Konzerte

brachten auch dieses Jahr eine Fülle musikalischer Aufführungen aus dem Gebiete der ernsten, wie der heiteren Musik. Diese Konzerte verteilen sich auf Mittag, Nachmittag und Abend. Es darf daher hier wieder einmal darauf hingewiesen werden, dass dadurch die Beanspruchung des Radio-Orchesters eine ganz andere ist, als die eines Sinfonie- oder Theater-Orchesters. Die Darbietungen sind über den ganzen Tag verteilt, die einzelnen Sendungen können nicht laufend wiederholt werden, es gibt nicht, wie beim Theater, Repertoire-Stücke, die zehn-, zwanzigmal hintereinander gespielt werden können, so dass für diese Aufführungen jede Proben-tätigkeit wegfällt. Im Radio muss jedes Konzert, auch das kleinste, geprobt werden. Das bringt eine sehr starke zeitliche Beanspruchung der Orchesterleute.

Ausser in den Zürcher Programmen spielte das Orchester selbstverständlich auch in denen von Basel und Bern, die zu ihren Veranstaltungen oft Dirigenten oder Solisten sandten. Dadurch wird es möglich, auch nicht im Einzugsgebiete von Zürich wohnenden Künstlern Gelegenheit zu geben, zusammen mit dem Radio-Orchester zu konzertieren.

Neben dem eigenen Orchester wurden auch die öffentlichen Orchester zur Mitwirkung herangezogen, besonders diejenigen von Basel und Bern. Während der Ferien des Radio-Orchesters bestritt das Berner Stadtorchester einen Teil der musikalischen Sendungen. In Zürich konzertiert das Tonhalle-Orchester jede Saison einmal unter Leitung von Volkmar Andreae im Studio. Das vielfältige Bild der Abend-Sendungen wird noch ergänzt durch solche, die mit Chor und Orchester durchgeführt werden. So ist es dem Radio möglich, der Hörerschaft auch die Meisterwerke dieser Musikkultur zu vermitteln. Es sei hier etwa an den Orpheus von Gluck, an die Messe in c-moll von Mozart, an die bereits genannte Einsiedlermesse von Hans Huber usw. erinnert.

Eine neue Note erhielten die musikalischen Studio-Darbietungen vom Herbst an durch die Heranziehung zahlreicher Bataillons- und Regimentsspiele, die dem Programm eine erwünschte Bereicherung brachten.

Abgewechselt wurden die Studio-Sendungen ständig durch die

Theater-, Konzert- und Chor-Uebertragungen,

die auch im vergangenen Jahre in unsern Programmen einen gewichtigen Platz einnahmen. Nach wie vor halten wir es für die Pflicht des Schweizerischen Rundspruches, als Vermittler des öffentlichen Musiklebens zu walten.

Die Uebertragungen von Sinfonie-Konzerten aus den Städten Basel, Bern, St. Gallen, Winterthur, Zürich erreichten im vergangenen Jahre nicht ganz die Zahl der vorangehenden. Im Hinblick auf die Neugestaltung unserer Programme — Abend-Nachrichtendienst, Soldaten- und Truppensendungen usw. — musste einige Zurückhaltung geübt werden. Trotzdem wurden gegen zwanzig Sinfoniekonzerte auf den Sender Beromünster weitergegeben.

Die Theater-Uebertragungen hielten sich im selben Rahmen wie im vergangenen Jahr. Durchschnittlich wurden während der Wintersaison monatlich zwei Opern übertragen. Als besondere Fest-Aufführungen seien erwähnt: Die Aufführung der «Carmen» im Stadttheater Zürich anlässlich des Besuches des Lord-Mayors von London und die Aufführung der «Penthesilea» von Othmar Schoeck am Schweizerischen Tonkünstlerfest.

Das Studio Basel übertrug verschiedene Konzerte des Basler Bach-Chores und des Basler Kammer-Orchesters und Kammerchors, u. a. die vielbeachtete Uraufführung der «Danse des morts», von Honegger, die auch über eine Reihe ausländischer Sender ging. Aus der Fülle der künstlerischen Veranstaltungen der LA sei hier vor allem noch die Uebertragung der «Jeanne d'Arc au bûcher», von Arthur Honegger, durch die beiden genannten Basler musikalischen Vereinigungen, erwähnt.

Nicht vergessen seien die verschiedenen Uebertragungen von den Luzerner Festspielen, die auch im vergangenen Jahre für die Festspielstadt und damit für die Schweiz zu einem grossen Erfolge wurden und die für unser Land eine bedeutende Kulturwerbung darstellen.

Die Aufführung von Studio-Opern

wurde im vergangenen Jahre sehr eifrig gepflegt. Das Studio Bern hat sich daraus ein kleines Spezialgebiet gemacht. Sein Zyklus «Unbekanntere Opern bekannter Komponisten» brachte eine Reihe entzückender Darbietungen. Von den

zahlreichen Werken, die durch das Studio Bern aufgeführt wurden, seien hier nur einige der wichtigsten genannt: «Romeo und Julia» von Gounod, «Rusalka» von Dvorak, «Benvenuto Cellini» von Berlioz, «Der Grossadmiral» von Lortzing usw. Alle diese Werke wurden von Kapellmeister Christoph Lertz für den Radio bearbeitet und zur Aufführung gebracht.

Auch Basel ist in den Beromünster-Programmen mit einer Reihe von solchen Studio-Aufführungen vertreten, so mit «Das Mädchen von Elizondo» von Offenbach, «Doktor und Apotheker» von Dittersdorf, «Die Fischer» von Rudolf Moser. Im Rahmen der LA-Veranstaltungen führte es neuerdings «Die Engelberger Talhochzeit» von Leonti Meyer von Schauensee auf.

Als besonderes Ereignis darf die Zürcher Aufführung der «Leonore» von Beethoven — des Ur-Fidelio — gewertet werden, die unter der Stabführung von Hans Haug mit dem Radio-Orchester, dem Radio-Chor und unter Mitwirkung namhafter Solisten zur erfolgreichen Wiedergabe kam. Durch diese Aufführung der seit Jahrzehnten nie mehr gespielten Urfassung des Fidelio, ermöglichte es das Radio dem Musikkennner, die Vergleiche zwischen der ersten und der zweiten Fassung des Beethovenschen Meisterwerkes zu ziehen.

Neben diesen genannten Aufführungen liefen in allen drei Studios zahlreiche andere kleine Oeperchen, Singspiele, Hörspiele mit Musik. Diese letztere wurde oft an bestimmte Komponisten vergeben. So schrieb Robert Blum die Musik zum «Armen Mann im Toggenburg» und zum «St. Gallerspiel», Niklaus Aeschbacher diejenige zu «Fahrt nach Hause», Hans Steingrube die musikalischen Szenen für das LA-Cabarett und für die monatlichen Sendungen «Kaleidoskop».

Die übrigen musikalischen Darbietungen

sind von einer bunten Vielheit. Grosse Aufmerksamkeit wurde der musikalischen Erziehung des Hörers geschenkt; zahlreiche Zyklen sollten ihm die Möglichkeit geben, über gewisse künstlerische Gebiete einen Ueberblick zu erhalten.

Zahlreich waren die Mitwirkungen der musikalischen Ensembles in allen diesen Sendungen. Das Vokal-Quartett

vom Studio Bern trat beispielsweise allein über 20 Mal auf, das Klaviertrio von Radio Bern, das Salvati-Quartett, die Basler Kammermusik - Vereinigung, die Schola Cantorum Basiliensis, das Henneberger Trio, das Zürcher Vokal-Quartett usw. fanden stets reizvolle und dankbare Aufgaben.

Dass nicht nur der eigentliche Musikliebhaber auf seine Rechnung kam, dafür sorgte die Fülle der

Heiteren und volkstümlichen musikalischen Darbietungen.

Mit dem Ausbruch des Krieges schien das Interesse der Hörer an diesen volkstümlichen Sendungen noch beträchtlich zu wachsen, und eine gewisse Presse glaubte es als ihre Pflicht betrachten zu müssen, es künstlich zu züchten. So wenig wir die Berechtigung des Wunsches nach bodenständiger Musik bestreiten, so wenig aber können wir dem « Druck nach unten » nachgeben, dem Druck, der ständig einer grösseren Popularisierung und damit einer Verflachung unserer Programme ruft, der eine Senkung des Niveaus unserer Darbietungen wünscht, das wir nicht mehr verantworten könnten und das auch des Namens « Schweizerischer Rundspruch » kaum mehr würdig wäre. Schliesslich wird auch nicht mit grössten Mitteln der technische Apparat immer weiter ausgebaut und verbessert, um ihn dann fast ausschliesslich in den Dienst eines missverstandenen volkstümlichen Musikbetriebes zu stellen.

Zum Schluss

sei darauf hingewiesen, dass diese Uebersicht über ein Programmjahr nur ein sehr lückenhaftes Bild der Arbeit der Programmleitungen und des gesamten Personals der drei Studios von Basel, Bern und Zürich geben kann. Der Hörer unserer Programme wird sie von selbst aus seiner Erinnerung ergänzen und auffüllen. Das vergangene Jahr hat uns grosse Aufgaben wie die Landesausstellung gebracht und schwere Aufgaben wie die Umstellung des Programmdienstes während der ersten Wochen der Kriegszeit. Wir sind mit neuen Plänen und mit neuem Mut ins laufende Jahr eingetreten. Möge es uns vor allem eines erlauben: Unsere Arbeit in Frieden zu tun.

B. Sottens

1. Généralités

C'est une idée fort incomplète de l'activité des deux studios romands que peut donner au lecteur l'aperçu rapide qui va suivre. Entrer dans le détail des programmes eût été fastidieux. Nous nous en tiendrons donc aux généralités. Tout au plus mentionnerons-nous parfois quelques exemples d'émissions, afin de mieux mettre en lumière les efforts faits par les studios de Genève et de Lausanne.

Deux événements — d'importance inégale, il est vrai — exercèrent une grande influence sur les programmes. Ce fut tout d'abord l'Exposition Nationale de Zurich, puis la guerre.

L'Exposition Nationale, en mettant en vedette les valeurs, les richesses et les ressources de notre pays, incita indirectement la radio à faire de même, plus encore qu'elle ne le faisait autrefois. C'est à elle, de toute évidence, que l'on doit l'ardeur renouvelée avec laquelle les studios romands — comme les autres — s'efforcèrent de mettre en valeur l'œuvre suisse. Les émissions matinales instituées à l'occasion de l'Exposition de Zurich, conduisirent tout naturellement les chefs de programmes à puiser dans le répertoire, jusqu'ici trop peu exploité, de nos auteurs nationaux. C'est ainsi que naquirent des séries d'évocations aimables ou puissantes, émouvantes ou pittoresques, qui furent pour beaucoup d'auditeurs une sorte de révélation.

S'il est vrai que l'Exposition Nationale fit beaucoup pour renforcer la cohésion du pays et vivifier l'esprit national, force est de reconnaître qu'elle trouva en la radio un moyen d'expression remarquablement puissant et bien organisé pour compléter son action et lui mieux permettre d'arriver à ses fins. Mentionnons à ce propos, la grande impression que fit sur l'auditeur l'émission quotidienne des cloches du pays.

Puis il y eut la guerre.

Son arrivée vint couper brusquement le fil des programmes prévus et soigneusement préparés par les studios

de Lausanne et de Genève. D'un jour à l'autre le studio de la Sallaz fut chargé de toute la besogne.

La situation nouvelle était délicate, la tâche des plus difficiles. En effet, la mobilisation venait de priver le studio de Lausanne, dès les premiers jours, d'employés et de collaborateurs spécialisés. La plus grande partie des émissions prévues au programme s'effondrait. Il s'agissait donc non seulement de rebâtir immédiatement, mais aussi d'adapter toute émission à l'humeur nouvelle du public, souvent contradictoire, facilement irritable. On demandait à la radio, en ces temps d'alarme, d'affermir la conscience nationale, d'exalter plus encore le pays ... bref on semblait attendre tout d'elle, alors qu'elle même était prise à l'improviste.

Le studio de Lausanne, qui trouva une compréhension efficace au studio de Genève, comme au Service de la Radiodiffusion Suisse, ne faillit point à sa tâche. A temps nouveaux, rubriques nouvelles. C'est ainsi que naquirent les émissions: «Un Romand vous parle», «Les voix du pays», «Grandeur de la Suisse», «Poèmes originaux» de M. Gonzague de Reynold, «La Suisse en 30 minutes», «Les demeures historiques de la Suisse romande», «Un trésor par musée», «Poètes oubliés», etc. ainsi que les nombreuses autres dont l'énumération serait fastidieuse et qui visaient toutes à la mise en vedette de nos valeurs nationales. Alors que les émissions «Pour nos soldats» et «Chez nos soldats» n'existaient pas encore, le studio de Lausanne organisait chaque samedi soir des auditions de variétés ou de folklore dans les cantonnements militaires. Son but était de distraire les soldats et de permettre aux auditeurs et auditrices de l'arrière de passer une heure d'agréable communion avec les leurs, sous l'uniforme. Les centaines de lettres de remerciements que provoquèrent les «Tréteaux du soldat», ainsi que les salles pleines devant lesquelles jouèrent les acteurs de Radio - Lausanne, chaque samedi soir, suffirent à prouver le succès de ces émissions.

La reprise de l'activité du studio de Genève permit à Radio Suisse Romande de travailler avec moins de hâte à l'enrichissement des programmes. Ces derniers, comme l'a constaté la «Commission des programmes» au mois de février 1940, n'ont cessé de s'améliorer de la manière la plus satisfaisante et ont souvent apporté au public des au-

ditions aussi remarquables par leur présentation que par leur tenue et leur valeur propre.

Certes, tout ne peut être parfait. Mais il ne faut pas oublier que la Suisse romande, si elle abonde en richesses spirituelles diverses, ne peut fournir toutefois matière à programme en suffisance, dans tous les domaines artistiques que doit exploiter un studio pour satisfaire les auditeurs.

C'est la raison pour laquelle les directions des studios de Lausanne et de Genève se sont souciées de créer des équipes de spécialistes radiophoniques et de faire une chasse sans merci à l'amateurisme. Ce dernier, on peut l'affirmer, a vécu. Et si tout amendement nouveau se heurte aujourd'hui à de grandes difficultés, faute en est aux moyens trop menus qui sont mis à la disposition des directeurs de studio pour leurs programmes.

Entre autres conséquences de la guerre, signalons que cette dernière a fait revenir au pays bon nombre d'artistes suisses qui tenaient en France des emplois importants, soit au théâtre, soit au cinéma, artistes sur lesquels il eût été vain de compter en temps normal. Beaucoup de ceux-ci ont été utilisés par les deux studios romands, pour le plus grand plaisir des auditeurs.

Parmi les problèmes qu'ont cherché à résoudre les studios de Genève et de Lausanne, en ce dernier exercice, il faut mentionner en bonne place celui de l'opportunité des émissions.

Tous les goûts sont dans le public. S'il en est qu'il vaud mieux ne point satisfaire, il en est d'autres, par contre, dont les studios doivent tenir compte. C'est pourquoi Radio Suisse Romande s'est efforcée, non seulement d'augmenter plus que jadis encore la variété des programmes, mais aussi de placer chaque genre d'émission au moment de la journée qui lui semble le mieux convenir à la catégorie d'auditeurs susceptibles d'y prendre le plus grand plaisir.

Est-il besoin de dire aussi qu'il existe un rythme radiophonique? Rythme qui n'est point celui de cet autre moyen d'expression qu'est le journal, ce dernier a trouvé depuis longtemps le sien propre, tandis que la radio hésite encore parfois. Il n'est peut-être pas vain de dire que Radio Suisse Romande a fait à ce propos de réels progrès, comme elle en a fait dans la recherche du style radiophonique, si éloigné du style littéraire actuel.

Certains se sont étonnés du rythme de plus en plus rapide des programmes, contrastant avec les auditions d'autrefois qui s'allongeaient chacune dans le haut-parleur, pendant plusieurs heures souvent. La variété rapide des émissions — à laquelle l'auditeur s'est presque immédiatement accoutumé — a pour résultat, comme le prouvent d'ailleurs les statistiques, de garder le sans-filiste à l'écoute. Une émission ne lui plaît-elle guère ? Il sait, par habitude qu'elle ne s'éternisera pas. Alors, il attend volontiers, plutôt que de passer sur un poste étranger. Cela n'est-il pas de première importance en des temps où l'on cherche à soustraire l'auditeur suisse aux propagandes étrangères ?

C'est peut-être là un des moyens les plus efficaces de la fameuse « défense spirituelle du pays ». Car c'est la masse qu'il faut toucher et convaincre. Et non quelques initiés déjà convaincus.

Du moins si l'on veut voir le problème courageusement.

2. Emissions parlées

Comme nous l'avons dit plus haut, nous ne faisons ici qu'une revue générale et très incomplète des programmes diffusés par Sottens.

Tandis que le « Micro-Magazine » de Genève poursuivait sa carrière, le studio de Lausanne mettait au point une demi-heure d'« Echos d'ici et d'ailleurs », qui jouissent maintenant de la faveur du public. Les buts de « Micro-Magazine » et des « Echos » sont les mêmes : enseigner en divertissant. Toutefois, chacune de ces rubriques a sa formule particulière.

Passons sous silence les nombreuses causeries faites dans l'un et l'autre studio. Remarquons, cependant, que seuls les font maintenant des spécialistes, des artistes ou des écrivains estimés du public romand.

L'actualité, plus que jamais, est passée au premier plan. Chaque jour apporte de nouveaux reportages, chaque semaine le Plt. Poulin transmet aux auditeurs les voix des leurs qui sont sous les armes, et, tous les dimanches, l'heure « Pour nos soldats » donne à ces derniers divertissements, renseignements et réconfort. Les sports, pour parler d'eux, trouvent à leur tour dans les programmes la place qui convient à leur mesure.

Les lettres romandes ont trouvé, par le truchement du micro, une large diffusion. Genève confia des rubriques régulières aux plus connus de ses écrivains. Dix d'entre eux se livrèrent même au jeu littéraire du roman collectif, sans entente préalable. Ce fut une innovation amusante. Lausanne présenta à son tour les autres écrivains romands, ainsi que leurs œuvres, sous le titre « Valeurs vivantes du pays ». Il en fut de même pour les jeunes poètes évoqués chaque quinzaine par M. Paul Budry. Radio-Genève demanda en outre à des écrivains, qui n'étaient point spécialisés dans ce genre, d'écrire des jeux radiophoniques. Ces essais, soigneusement étudiés et mis au point, donnèrent un excellent résultat et apportèrent une résonance neuve aux émissions. Ils permirent aussi d'ouvrir la voie à quelques-uns de nos auteurs qui avaient peut-être jugé jusqu'ici que le micro n'était apte qu'à diffuser des causeries. D'autre part, tandis que le « Micro-Magazine » faisait fréquent appel aux écrivains romands, les « Echos d'ici et d'ailleurs » donnaient voix à plusieurs personnalités du pays, entre autres à MM. Gustave Doret, Camille Dudan, lauréat de l'Académie française, Albert Muret, etc. Enfin, signalons aussi la participation des universités romandes aux émissions lausannoises. Chaque quinzaine, les professeurs des universités de Lausanne, Neuchâtel et Fribourg parlent au micro de La Sallaz à tour de rôle.

Si nous donnons ces quelques détails, c'est pour montrer combien l'élite intellectuelle de la Suisse romande participe maintenant aux émissions de Sottens.

Un mot, en passant, des jeux radiophoniques.

Les studios de Genève et de Lausanne en ont mis de nombreux à leurs programmes, au cours de ce dernier exercice, et ont obtenu en ce domaine de vifs succès auprès des auditeurs. Les fantaisies, les variétés et les cabarets, les radio-feuilletons et les sketches ont montré toutes les ressources de la radiophonie et surtout le résultat heureux que l'on peut obtenir des efforts conjugués du personnel rédactionnel et du personnel technique.

Tels furent à Genève « Marions-les », les « Procès littéraires », « Quatre parmi les autres », le « Music-hall des Ondes », etc., etc., et, à Lausanne, « Trois p'tits tours et puis s'en vont », le « Club des Treize », « Images suisses », « La Maison des Roches-Noires », entre autres.

Le Radio-Théâtre du studio de Lausanne va de succès en succès, comme le prouvent les statistiques d'écoute, l'avis des auditeurs et les critiques.

Précisons que le studio de La Sallaz n'emploie plus maintenant que des acteurs professionnels qui sont parmi les meilleurs de ceux que l'on peut trouver dans notre pays. Là aussi, l'amateurisme a été chassé. Et il ne s'est trouvé personne pour s'en plaindre.

Même remarque pour Radio-Genève où la troupe de la comédie a été appelée à participer à une série d'émissions sous le titre: « Les sujets éternels ».

3. Emissions musicales

Parmi les émissions musicales de Radio-Genève, il sied de citer l'« Histoire du Soldat », de Strawinsky, avec M. C.-F. Ramuz au micro, « Le Devin du village », de J.-J. Rousseau, « Ronsard et la musique », émission qui permit à M. René-Louis Piachaud de faire sonner les beaux vers du grand poète de la Renaissance, tandis que l'Orchestre interprétait les œuvres inspirées par les poèmes de Ronsard. L'Orchestre de la Suisse Romande a joué également la musique que Fauré écrivit pour « Pelléas et Mélisande » alors qu'une troupe à la tête de laquelle se trouvait Mme Ludmilla Pitoëff jouait le texte original de Maeterlinck. Nous rappellerons encore la série d'émissions consacrées aux musiciens suisses de la jeune génération en signalant que depuis de nombreuses années notre Orchestre s'attache à faire connaître les œuvres de nos compositeurs modernes.

Bien que ne possédant pas d'orchestre, le studio de Lausanne a mis sur pied de nombreuses émissions musicales intéressantes. Notons, entre autres les auditions commentées du compositeur Markevitch, l'« Evolution de la sonate » par M. André de Ribaupierre, la création de « La nuit parmi les nuits », de William Aguet et de Jean Binet, « Aliénor », ainsi que les nombreux concerts donnés par la « Chanson valaisanne », la « Chanson romande », les chœurs de Carlo Boller, ceux de Lutry, dirigés par M. Porchet, enfin, les ensembles de l'Abbé Bovet et des « Bergeronnettes de l'Orbe », sous la direction de M^{lle} Gabella.

Le studio de Lausanne s'est soucié également de donner du travail aux compositeurs romands. C'est ainsi que fut

créé, par exemple: «Au pays du Merveilleux», féerie radio-phonique mensuelle, dont le texte et la musique sont œuvres originales.

Large place fut faite aux solistes du pays. Disons également le succès des soirées Debussy, Fauré, Roussel, Schelling, etc., des «Nouveaux Concerts», retransmis du Théâtre de Lausanne, de la «Soirée grecque», où fut créée l'œuvre de l'écrivain C.-F. Landry: «L'Odyssée», et de la soirée consacrée à Racine et aux chœurs d'«Athalie».

Notons, d'autre part, que M. Stierlin-Vallon, professeur au Conservatoire de Lausanne, a présenté, durant tout l'hiver les différents compositeurs suisses sous le titre: «Une œuvre, un musicien», causeries illustrées de musique adéquate.

Pour créer une atmosphère autour de chaque audition intéressante, le studio de Lausanne s'est toujours efforcé de peupler les salles dans lesquelles le concert ou l'émission étaient donnés.

C'est ainsi que les «Tréteaux du soldat» furent joués devant près de 18,000 spectateurs en 4 mois, que plus de 100 enfants fréquentent chaque samedi la «Demi-heure pour les enfants sages» et qu'un public nombreux suit, dans le grand studio, les concerts ou causeries-auditions qui y sont donnés. Il n'est, en effet, aucun moyen de propagande à négliger. Et celui qui consiste à intéresser directement le public aux émissions, en le faisant assister à ces dernières (ou en l'y faisant participer, comme dans l'«Homme de la rue»), fait pour la popularité de la radio beaucoup plus qu'on ne pourrait l'imaginer à première vue.

Que conclure, à la fin de ce rapport?

Simplement, que Radio Suisse Romande, malgré les difficultés que lui ont causé les événements, n'a cessé d'améliorer les émissions, de créer du nouveau, tout en s'adaptant aux circonstances, de mettre en vedette les valeurs du pays et d'être au niveau des postes les plus écoutés dans les pays de langue française.

C. Monte Ceneri

1. Introduzione

C'è chi vede in un rapporto morale l'occasione di un'abile messa in valore dei propri meriti: la tentazione di parlare delle cose più riuscite non è certamente piccola, come è umana quella di lasciare in ombra le altre. Noi pensiamo invece che ogni bilancio ha il suo attivo e il suo passivo e che per formarsi un giudizio quest'ultimo non è elemento meno importante del primo. Tirare le somme dopo un nuovo anno di attività significa sottoporre le trasmissioni ad un esame coscienzioso. All'attivo dell'anno trascorso metteremo: 1) I numerosi e suggestivi collegamenti con l'Esposizione Nazionale a Zurigo, le cui manifestazioni vennero seguite amorosamente: dalla inaugurazione alle indimenticabili giornate ticinesi, dall'imponente convegno degli Svizzeri all'estero — dove Giuseppe Motta pronunciò l'ultimo suo discorso radiodiffuso — alla commovente cerimonia di chiusura. 2) L'ordinato ed efficace funzionamento tecnico e interno della RSI alla fine di agosto e nelle prime settimane della mobilitazione, in un momento di vita particolarmente delicato e sconvolto, disorganizzato dalle chiamate alle armi di tutti gli uomini abili al servizio militare attivo e ai servizi complementari (il che significa buona parte degli impiegati e moltissimi collaboratori). 3) L'aumento di un'ora al giorno delle trasmissioni nell'inverno scorso. 4) Il riuscito tentativo di disciplinare meglio le singole materie, raggruppandole in rubriche nuove o riordinate. 5) Gli sforzi fatti per affrontare i problemi e le questioni del giorno, per dare ai programmi un'impronta di misurata attualità. 6) I progressi del Coro della RSI che è stato invitato da circoli culturali d'oltre Gottardo a dare apprezzati concerti a Zurigo e a Basilea.

Al passivo dovremo iscrivere: 1) L'inatteso sconvolgimento, in seguito alla mobilitazione, del piano di lavoro che era già stato preparato per la stagione invernale. 2) La scomparsa degli artisti italiani, dovuta alle severe misure emanate tanto per l'uscita dall'Italia quanto per l'entrata in Svizzera. La mancata collaborazione italiana è particolar-

mente sentita nei programmi lirici. 3) La riduzione numerica del complesso orchestrale per le continue chiamate in servizio militare: di qui la necessità di sospendere l'invito di maestri ospiti e di solisti. 4) La dolorosa rinuncia ai concerti pubblici, per ragioni di sicurezza. 5) Le difficoltà incontrate nella scelta di voci nuove per le rubriche parlate: conferenzieri, lettori e cronisti. La questione dei lettori si fa sempre più preoccupante e richiede tutta la nostra attenzione. E non accenniamo a numerose altre questioni di minore importanza.

Le ore di trasmissione nei confronti dell'anno precedente sono salite da 1781 a 2048. Dalle statistiche risulta che i programmi musicali (compresi i dischi) rappresentavano il 62,6 %. Il parlato può essere così suddiviso: radiocronache e informazioni 13,8 %; commedia 7,4 %; conversazioni 5,8 %; rubriche fisse (spiegazione del Vangelo, Ora della terra, Casa nostra, Per i piccoli, Da donna a donna ecc.) 5,9 %; trasmissioni per i soldati (Posta da Campo e Fronte interno) 1,9 %.

Concludendo: abbiamo lavorato assiduamente, abbiamo sostenuto la prova non facile della mobilitazione, e possiamo affermare che i programmi sono migliorati. Eppure molto, moltissimo resta ancora da fare. Nessuno lo sa meglio di noi. Lo diciamo senza rassegnarci, anzi con la ferma volontà di intensificare e di moltiplicare i nostri sforzi, convinti che con l'aiuto e la comprensione di tutti si potrà giungere a risultati sempre migliori. E ci conforta vedere che le dure critiche dei primi anni di lotta cominciano a far posto a una più giusta valutazione della nostra fatica.

L'aumento degli abbonati è stato di 1704 concessioni contro 1389 nel 1937/38. Peccato che l'applicazione del piano delle onde, approvato nel marzo dello scorso anno a Montreux, è rinviata ... alla fine della guerra. La Stazione di Monte Ceneri è quindi costretta ad aspettare ancora chi sa quanto tempo per poter usufruire dell'onda di m. 562, assegnatale dopo vivacissime lotte.

Il 22 febbraio 1940 l'on. Consigliere di Stato Enrico Celio, presidente della Cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana, venne eletto consigliere federale, assumendo in seguito il Dipartimento delle Poste e delle Ferro-

vie e in tale qualità l'alta sorveglianza sui servizi della radiodiffusione.

2. Il teatro

Conformemente a certi principi fissati fin dall'inizio della nostra attività, in considerazione delle condizioni speciali del nostro paese (mancanza di una tradizione teatrale e di spettacoli regolari) le trasmissioni teatrali si sono svolte anche quest'anno secondo due correnti d'indirizzo:

- a) Teatro tradizionale e culturale, scelto con criteri di eclettismo;
- b) Radioteatro e trasmissioni speciali.

Nella prima direzione del nostro lavoro, abbiamo cercato di aumentare il patrimonio delle esperienze artistiche degli ascoltatori, trasportando o adattando per il microfono una certa serie di capolavori del teatro di letterature diverse. Senza le possibilità che offre il microfono della RSI, le nostre vallate e campagne e, in certi casi, anche le città non avrebbero potuto conoscere, in una recitazione decorosa, i migliori lavori di Pirandello, di Goldoni, di Morselli, Benelli, Verga, Giacosa ecc., o l'alto magistero lirico della dannunziana *Gioconda* e, tra i non italiani, le opere di Molière, Duval, Romain, di Quintero e Benavente, di Ibsen e Strindberg, di Shakespeare e Shaw, di Gorki, Turghenieff e Andrejeff. Così il teatro, l'immortale teatro è entrato nei nostri programmi con uno scopo di divulgazione e di formazione del gusto artistico.

La preparazione dei nostri attori, anche dei dilettanti, ha offerto la misura delle raggiunte possibilità nell'interpretazione lirica e musicale del complesso dramma pastorale di Ercole L. Morselli: «*Glauco*», che è uno dei vertici a cui sia giunto il teatro di *poesia* in Italia.

La *Radiocommedia*, genere speciale e attuale della produzione diretta alle masse, ha trovato anche quest'anno larga ospitalità nei programmi di ogni domenica sera. Si tratta di lavori nostri (specie in dialetto), di lavori tradotti dal tedesco o dal francese.

Fra la cospicua produzione recata al microfono, possiamo determinare qualche distinzione: lavori drammatici intorno alla vita di grandi artisti (Giorgione, Van Gogh); lavori di carattere storico locale o nazionale (Napoleone nel

Ticino, Mosè Bertoni, Guisan nella Guiana, Dufour, Beresina); lavori che trattano problemi spirituali o sociali (Il sole di mezza-notte, Il popolo dagli occhi chiari, La voce del bimbo non nato ecc.).

Accanto alle due attività principali della commedia teatrale (nel campo della quale abbiamo trasmesso alcune primizie, date finora soltanto sul palcoscenico, di Somerset Maughan, G. C. Viola, L. Antonelli ecc.) e della radio-commedia, l'attività del teatro alla radio si è manifestata in una serie di rubriche sceneggiate, di atti unici (specialmente durante l'estate la formula dell'atto unico sembra la più conveniente, perchè spiccia e variata), di schizzi composti espressamente per la RSI e su tema stabilito dal Servizio Programmi, di «novelle sceneggiate» (un genere che non va abbandonato, perchè ricco di risorse e capace di magnifici effetti nella mescolanza della narrazione, della sceneggiatura e della sonorizzazione), di frammenti tolti dai capolavori del passato. Quest'ultima, già iniziata lo scorso anno, è la sezione del teatro che ha carattere maggiormente istruttivo. Si sono scelti dialoghi e scene celebri, di grande significato artistico, storico o filosofico, tolti da opere del Manzoni, del Leopardi, di Shakespeare, Ibsen ecc. e si sono presentati opportunamente, dopo un'inquadratura storica e un preambolo esplicativo. Accanto ai moderni, vennero presentate scene del latino Plauto, del greco Luciano di Samosata, convenientemente tradotte per cura della RSI. Abbiamo notato come la realizzazione e i risultati di tali opere dell'antichità classica siano stati confortanti sotto tutti gli aspetti, e come l'interesse del pubblico si sia rivolto sollecitamente verso tali scene che hanno superato vittoriosamente i secoli.

3. Rassegna letteraria e artistica

Sono ormai tre anni che questa rubrica continua, senza interruzione: ogni settimana, durante un quarto d'ora, la voce del lettore informa i fedeli ascoltatori di quanto avviene di notevole nel mondo dello spirito, delle arti e delle lettere.

La «Rassegna letteraria e artistica» presenta libri nuovi di diversissimo genere, — dal romanzo al saggio critico, dal libro di viaggi alla raccolta di novelle; parla dell'ar-

tista o dello scrittore che il momento impone all'attenzione generale: informa di mostre e di avvenimenti d'arte (i quali, nell'anno passato, furono particolarmente appassionanti: dalla indimenticabile mostra del Prado a Ginevra alle molte italiane; da quella ancora aperta del Museo di Berna alle piccole esposizioni ticinesi).

S'intende che grande attenzione si consacra alla produzione nostrana: a quella ticinese e a quella delle altre parti della Svizzera, alemannica e romanda: oggi sentiamo più stretti e vigorosi che mai i legami che ci uniscono ai confederati francesi e tedeschi, al di sopra di ogni cultura. Ma una parte certamente ampia la facciamo all'Italia: anche se le relazioni fra paese e paese vanno facendosi oggi sempre più difficili, per noi resta essenziale il contatto e lo scambio con l'Italia, con la cultura e l'arte italiane.

4. „Echi e riflessi“ e „Voci del giorno“

Della sete di attualità che tutti gli ascoltatori dimostrano in questi tempi ricchi di eventi, si è tenuto conto sia dando ai programmi in generale un'impronta di misurata attualità, sia migliorando ed aumentando le rubriche che all'attualità sono specialmente dedicate. I concetti informativi che ci hanno guidato nella scelta degli argomenti per tali rubriche, nel modo di svolgerli, nella forma di presentarli, sono stati essenzialmente i seguenti:

- a) in primo luogo possiamo ripetere il pensiero che esprimevamo l'anno scorso riassumendo il nostro rapporto di allora: «In quest'ora grave non v'è che una conclusione: essere più che mai consci delle proprie responsabilità, per servire meglio il paese. Conoscere e seguire coscienziosamente la linea di condotta che la Radio deve osservare nel nostro Stato neutro. Tener più che mai presente che gli interessi vitali della nazione vietano la propaganda e la lotta ideologica attraverso l'etere. Ma ciò posto, sarà bene sapere che verremmo meno alla nostra dignità di liberi cittadini se, d'altra parte, rinunciassimo a mettere in rilievo, attraverso la Radio, i reali, incontestabili valori del nostro paese, la concezione politica originale del nostro storico Stato confederato». In questo senso abbiamo settima-

nalmente richiamato l'attenzione degli ascoltatori, ad esempio, al « Problema dell'ora », in questo senso abbiamo posto al centro di qualche nostra trasmissione argomenti a carattere nazionale quali la Settimana Svizzera, il soccorso invernale, la sede della Croce Rossa a Ginevra, ed altri ancora. Il tutto sottolineando sobriamente, ma con coscienza e fermezza, i valori reali e ideali che la Svizzera rappresenta;

- b) è stata una nostra massima di principio quella di non trattare mai gli avvenimenti in se stessi, affrontandoli direttamente, e questo anche per non invadere il campo della stampa, ma bensì di svolgere un determinato aspetto, di considerare soprattutto gli echi e riflessi che gli avvenimenti determinano sulla vita di tutti i giorni, le voci che si sollevano negli ambienti più disparati. Raccogliere queste voci, esaminare tali ripercussioni: ecco lo scopo programmatico delle rubriche di attualità, si tratti delle « Voci del giorno », degli « Echi e riflessi », o ancora degli « Echi svizzeri ». Così, quando la Polonia era al centro dell'attenzione e della meditazione europea, il microfono della RSI si portava al museo polacco di Rapperswil; così all'annuncio dell'aggressione russa in Finlandia noi presentavamo agli ascoltatori figure di uomini finlandesi; così in occasione di un convegno organizzato a Milano dalla locale Pro Ticino abbiamo parlato diffusamente degli Svizzeri all'estero;
- c) parallelo alla massima di non affrontare direttamente gli avvenimenti è stato d'altro canto il tentativo di essere presenti a tutti quelli di una risonanza particolarmente larga. Da qui il gran numero di trasmissioni riservate all'esposizione nazionale, ognuna delle quali ne trattava un singolo, determinato aspetto; da qui una trasmissione da Ginevra in occasione della riapertura della Società delle nazioni; da qui, esempio recente, una trasmissione dedicata al soggiorno in Svizzera del sottosegretario americano Sumner Welles; e gli esempi potrebbero continuare numerosi, perchè il nostro microfono è riuscito veramente a fermare quasi tutti gli avvenimenti di una certa importanza — visti, lo ripetiamo ancora, nei loro riflessi;

d) abbiamo cercato di assicurare alle rubriche di attualità la forma più varia e più interessante possibile. Abbiamo così di volta in volta avvicinato in brevi interviste autorità politiche ed abbiamo fatto parlare l'uomo della strada («E' permesso?»); abbiamo trattato periodicamente la «geografia d'attualità», ricordando usi, costumi, dati importanti dei paesi sui quali convergeva l'opinione pubblica. Abbiamo preso lo spunto dalla piccola curiosità del pubblico per illustrare più profondamente e particolareggiamente aspetti minuti dell'attualità («Lo sapevate?»). Abbiamo svolto gli argomenti sotto forma di cronaca, di sintesi, di interviste, di scene, di radiocronaca diretta, di lettura: e abbiamo dato anche all'esecuzione di queste rubriche una cura tutta particolare cosicchè possiamo veramente sperare di aver saputo soddisfare la massima parte degli ascoltatori.

5. Reportages e sintesi

Nelle radiocronache l'indirizzo seguito è stato il seguente: limitarsi, per quanto riguarda le cronache dirette, agli avvenimenti particolarmente radiofonici, e preferire la forma della sintesi per le altre manifestazioni importanti. Il cronista ha pertanto trasmesso direttamente soltanto questi avvenimenti di levatura fuori del comune: apertura e inaugurazione dell'Esposizione Nazionale, sfilata della Brigata di montagna 9 a Bellinzona, radiocronaca dall'Osservatorio della Jungfrau, giuramento del Generale Guisan e il suo arrivo nel Ticino, funerali dell'on. Motta a Berna, commemorazione di Giuseppe Motta in Gran Consiglio, elezione dell'on. Celio a consigliere federale; oltre alle radiocronache sportive che per il loro stesso genere interessano una grande massa di ascoltatori.

La felice forma della sintesi, è stata invece adottata per altre trasmissioni, nel corso delle quali si è alternato l'esposizione delle impressioni raccolte dal cronista alla riproduzione di incisioni effettuate dallo stesso sul posto: forma viva, documentaria, convincente. In questo senso abbiamo trasmesso un seguito di visioni del Canton Ticino programmate sotto il nome «Il nostro Ticino»; alcune trasmissioni dall'Esposizione Nazionale di Zurigo (Le industrie ticinesi, l'agricoltura, l'arte, ed altre ancora); «In un chiostro» e

« Impressioni di Lourdes », documentari religiosi; « Campanone nostre », rassegna sintetica di tutti o quasi i bronzi dei campanili ticinesi; « Lavoro notturno », che in forma originale incaricò contemporaneamente tre cronisti di svelare al pubblico l'aspetto più diverso dell' operosità notturna di una nostra città: lavoro di medici, tipografi, fornai, operai, capistazione, guardiani notturni.

E ci sia permesso ancora di ricordare, quali sintesi di particolare rilievo, quelle che hanno messe in evidenza, in trasmissioni dedicate agli svizzeri all' estero, l'allineamento della donna nel fronte interno del paese (« Le nostre donne al servizio della Patria ») e il problema dei rimpatriati (« Gente che torna a casa »), e quella che, la sera stessa di Natale, richiamò efficacemente l'attenzione di tutti gli ascoltatori sugli ideali di civiltà che la Finlandia stava difendendo contro la barbarie incivile.

6. Le nuove rubriche

Fra le nuove rubriche indichiamo le seguenti che hanno incontrato un' accoglienza particolarmente favorevole:

- « Civica viva » e « Vita di uno Svizzero », svolte rispettivamente in primavera ed autunno e tendenti ad illustrare in forma varia ed attraente (interviste con personalità ed autorità, scene, dialoghi), la nostra civica, il reggimento democratico, gli aspetti vitali della nostra vita pubblica (problema demografico, del lavoro, della esportazione, della colonizzazione, delle rivendicazioni ticinesi e così via);
- « La settimana a Beromünster e a Sottens », intesa ad illustrare attraverso alcune tra le trasmissioni importanti o caratteristiche delle stazioni d'oltre Gottardo, la vita spirituale, culturale e politica dei Confederati;
- « Casa nostra », raggruppante gli argomenti di particolare interesse per il Ticino ed i suoi aspetti più tipicamente folcloristici;
- « L'ora della terra », che ha unito all' orientazione agricola, presente con successo nei nostri programmi da molti anni, un' altra breve conversazione su tema rurale, a carattere essenzialmente istruttivo e tecnico;

«Da donna a donna», con argomenti di interesse femminile e svolti quasi integralmente da collaboratrici: letteratura femminile, problemi della vita domestica, consigli;

Sono state mantenute le rubriche:

- «L'ora dell'autore», che con i «Colloqui brevi» trattati dall'autore massimo nostro Francesco Chiesa, e con «Scene e dialoghi celebri» contribuì efficacemente ad avvicinare il pubblico alla buona letteratura;
- «Il quarto d'ora del Grigioni italiano», dedicato agli ascoltatori grigionesi di lingua italiana;
- «Il bollettino economico e finanziario» e i «Problemi del lavoro» trasformati dall'inizio della mobilitazione nella rubrica «Economia in tempo di guerra» che svolgono temi economici vecchi e nuovi, nella luce della situazione portata dai tempi che corrono.

7. „Fronte interno“ e „Posta da campo“

Immediatamente all'inizio della mobilitazione, prima dunque ancora della istituzione nei programmi delle due trasmissioni fisse da e per la truppa, abbiamo sentito la necessità di dedicare programmi specialmente scelti per i nostri soldati. L'idea principe di tali programmi era quella di divertire i soldati, aiutandoli a ritemperarsi dalle fatiche fisiche del giorno, e di offrire loro nello stesso tempo — in forma attraente e non pesante — argomenti di riflessione e di interesse intellettuale, e questo tanto attraverso la lettura di brani adatti di scrittori svizzeri, quanto nelle parole di autorità nostre e in riflessioni e considerazioni dettate dal momento.

Non appena introdotte per ordine del Generale le due nuove rubriche, nel mentre quella rivolta dai soldati alla popolazione civile veniva organizzata e diretta dall'Esercito svizzero (che ne incaricò il capitano Don Giugni), quella preparata al nostro studio e dedicata alla truppa ci permise di sviluppare maggiormente la nostra direttiva precedente: divertire, interessare, educare gli ascoltatori in grigio-verde, contribuendo così efficacemente al doppio scopo di mantenerne alto il morale e di stringere ancora i legami tra l'esercito e la popolazione civile.

«Dal fronte interno», fu il titolo che scegliemmo per quest' ora del soldato: infatti vuol essere la voce del popolo, del paese, indirizzata all' esercito.

E' naturale che a questa trasmissione abbiamo dedicato una cura del tutto speciale. Abbiamo fatto comporre musiche e canzoni originali; abbiamo incaricato commedionisti, scrittori e poeti di scrivere bozzetti, racconti e poesie; abbiamo indetto ed organizzato concorsi a premio; trasmesso radiocronache, interviste, piccole sintesi, oltre a scene tratte da lavori patriottici, dialoghi, lavori dialettali e via dicendo; e il tutto, sempre, tenendo ben presente l'uditorio al quale le trasmissioni sono dedicate e lo scopo che le stesse si ripromettono.

8. La Radio-Orchestra e la Musica da camera

Nei due mesi aprile e maggio 1939, l'Orchestra diretta da Otmar Nussio e Leopoldo Casella ha eseguito una serie importante di concerti pubblici, e che hanno visto ogni volta la nostra sala zeppa di ascoltatori. Tra i maestri ospiti ci piace citare l'olandese Willem Mengelberg che direbbe esclusivamente opere di Beethoven e tra l'altri la Sinfonia Eroica. Disgraziatamente a causa della situazione politica non è stato possibile continuare la serie di queste manifestazioni pubbliche che tanto plauso avevano incontrato tra la nostra gente come pure tra gli ospiti confederati ed esteri.

In genere il piano della stagione invernale 1939/1940 avrebbe dovuto essere alquanto diverso, con una partecipazione non lieve di solisti di fama, di concerti diretti da celebri maestri ospiti, con l'intervento di artisti che il nostro pubblico ha già imparato ad apprezzare. La guerra ci ha obbligati ad allestire tutto un nuovo schema di programma cercando sempre di renderlo il meno monotono possibile, sfruttando razionalmente le forze a nostra disposizione.

Tra le trasmissioni migliori e degne di nota ricordiamo quelle dedicate alle Sinfonie di Beethoven, al vasto repertorio di Concerti Grossi degli Italiani: Vivaldi, Corelli, Boccherini, o di classici nordici: Bach, Haendel, o di concerti, con il concorso di solisti, di Mozart, Beethoven, Liszt e altri. Far conoscere al grande pubblico la varietà e il multiforme

ingegno dei nostri compositori svizzeri, è stato pure compito impostosi in modo particolare dal maestro Otmar Nussio, il quale ha dedicato un' ora la settimana di media agli svizzeri per farli conoscere prima, per farli comprendere ed amare poi. Tra quelli maggiormente programmati noteremo: Andreae, Bloch, Burkhard, Flury, Haug, Honegger, Lang, Lauber, Moeschinger, Niggli, Nussio, Pierre-Maurice, Pierné, Schütter.

Per dare la possibilità ai nostri professionisti di farsi sentire come solisti abbiamo dedicato loro un ciclo di concerti trasmessi il sabato nel pomeriggio.

I migliori vennero scritturati per concerti più vasti con il concorso della Radioorchestra. Inoltre vennero programmati anche alcuni lavori composti dai nostri professionisti. Una serata intera venne loro dedicata e ha dato buoni risultati.

Da tempo volevamo dotare la nostra stazione di un Quartetto proprio anche per venire incontro ai desiderata espressi da parecchi ascoltatori. Per il passato avevamo ricorso esclusivamente al concorso dei più noti Quartetti (particolarmente il Quartetto Lener). L'autunno scorso i professori della Radioorchestra Andor Dula (primo violino), Antonio Baldini (secondo violino), Michele Corbellini (viola) e H. Volkmar-Andreae (cello) presero l'impegno di dedicare una parte della loro attività per formare il « Quartetto Monteceneri » il quale si è già presentato con una serie non lieve di emissioni, suonando alcuni tra i più celebri quartetti di compositori antichi e moderni.

Il « Trio Ticinese », composto da Leopoldo Casella (piano), Mario De Signori (violino) e Giocondo De Signori (cello) ha continuato anche quest'anno la sua attività svolgendo dei programmi tra i più vari.

Non vorremmo dimenticare di accennare a un avvenimento artistico eccezionale per il nostro Studio: il concerto di Arturo Honegger l'8 dicembre 1939 con il concorso della cantante Elsa Scherz-Meister e del pianista Franz Joseph Hirt. Una serata importante e degna nella quale vennero presentate tutte le composizioni per pianoforte e per piano e canto del grande compositore svizzero.

Una seconda manifestazione di valore è stata quella offerta dal Trio Casella (Casella, Bonucci e Poltronieri) che per la prima volta si presentava al microfono della RSI.

Questo anno di attività musicale ha messo in risalto una qualità grande e significativa: quella di sapersi adattare alle circostanze. Abbandonando un po' il ciclo delle grandi composizioni sinfoniche vennero ripristinati parecchi pezzi per orchestra da camera, che del resto risultano i più adatti per il microfono. Specialmente gli archi vennero impiegati e il repertorio in questo campo è assai vasto. Dal vasto repertorio fornito dai classici italiani, si passò ai romantici, Tschaikowsky, Dvorak, poi su fino a Sibelius, Saint-Saëns, fino ai contemporanei Bloch, Burkhard, Moeschinger. Una fatica egregiamente superata è stata quella dell'esecuzione della composizione di Honegger: «*Le dit des jeux du Monde*» nel febbraio di quest'anno.

9. Il Coro della RSI

Nella passata stagione, l'attività del Coro, diretto dal Dott. Edwin Löhrer, si è intensificata.

Il complesso vocale è stato sviluppato grazie alla devoluzione del suo maestro e grazie alla collaborazione dei solisti.

Ci soffermiamo soprattutto al lavoro intenso dedicato a «*I più bei Madrigali di Monteverdi*», a quello per le «*Biografie musicali*» (dei grandi compositori di musica vocale) alle altre nel campo dell'Oratorio (Rossini, Verdi, Pergolesi, Mozart e Beethoven).

Il Coro ha coltivato, con molto amore, i capolavori dei compositori ticinesi del passato, troppo spesso dimenticati.

Il complesso corale ha avuto l'onore e il piacere di essere invitato diverse volte, durante la passata stagione, per esecuzioni fuori Studio, e più precisamente ricorderemo i tre grandi concerti in occasione dell'Esposizione Nazionale Svizzera a Zurigo, i brillanti concerti organizzati dall'Associazione per lo sviluppo delle relazioni culturali italo-svizzere a Zurigo e a Basilea.

Una parte dei lavori ancora inediti di Lodovico Senfl (1489—1542) è stata conosciuta e apprezzata soltanto grazie a uno studio particolare del Dott. Löhrer su questo compositore, considerato giustamente un classico svizzero. Lodovico Senfl, nel campo musicale è il principe dei compositori del suo tempo — che all'epoca in cui visse non furono pochi — perciò è stato un dovere quello di dedicare alcuni concerti esclusivamente a suoi lavori.

10. Conclusione

Chiudiamo il nostro rapporto con queste confortanti parole scritte poco dopo l'inizio delle guerra ma che hanno conservato tutta la loro attualità:

La guerra è la formidabile realtà di questi giorni: sconvolge il presente e grava cupa sull'avvenire.

Ogni nostro pensiero è occupato e preoccupato da questa tremenda realtà; e naturalmente vorremmo saperne di più, aver notizie più sicure e precise, conoscere particolari più minuti. E' un bisogno istintivo, prepotente; e ne chiediamo la soddisfazione ai giornali, allo radio. E' quindi necessario che ci poniamo chiaramente questa domanda: Deve la radio adottare un programma di guerra? Rispondiamo di sì; senza contraddire, anzi conformandoci agli ordini e ai suggerimenti emanati dalle autorità competenti a proposito di notizie sensazionali e allarmistiche. Rispondiamo di sì, ma non nel senso che occorra consentire al morboso desiderio di notizie atroci, di particolari macabri.

C'è in questa sciagura, come in ogni grande sciagura, un pudore che non vuol essere violato, un supremo pudore che domanda il silenzio. Guai se la radio, con le sue infinite possibilità, volesse violare quel silenzio e soddisfare curiosità che ogni uomo deve saper soffocare.

La radio ha da proporsi un compito nettamente opposto: in mezzo all'orrore della guerra, davanti al tragico oscuramento di ogni valore spirituale, la radio deve ricordare che esistono altissimi valori d'arte e di cultura, deve esaltarli, tenerli presenti al nostro spirito sconvolto: perchè non si spenga la fede in noi. Davanti alla bestialità della guerra oscuro e ferino punto di partenza — non bisogna dimenticare i sublimi punti di arrivo, le vette conquistate dall'umanità superiore, dai grandi geni e dagli eroi. Dalla coscienza simultanea di questi punti opposti ed estremi deve nascere in noi una dolente e attuale umanità.

Technique

1. La télédiffusion à haute-fréquence

En introduisant la télédiffusion à haute-fréquence à l'intention des usagers du téléphone de la ville de Berne, la télédiffusion suisse a voulu expérimenter une innovation. La transmission des programmes aux radiorécepteurs raccordés à ce système de télédiffusion s'effectue au moyen de courants porteurs à haute - fréquence transmis sur les lignes d'abonnés. L'ancien et le nouveau système de télédiffusion sont exploités absolument indépendamment l'un de l'autre. La télédiffusion à haute-fréquence (TD - HF) ne doit pas être confondue avec l'introduction, dans les autres réseaux téléphoniques, d'une boîte accessoire qui s'intercale avant le radiorécepteur. Cette boîte accessoire permet uniquement aux radiorécepteurs munis d'une prise « pic-up » de recevoir la télédiffusion à basse fréquence. Dans ce cas, la modulation est transmise au haut-parleur sans transformation de fréquence, comme jusqu'à maintenant.

La TD-HF correspond plutôt à la réception radiophonique, mais avec cette différence que les courants porteurs ne se présentent pas sous la forme d'ondes hertziennes, mais de courants à haute-fréquence transmis sur des circuits en câble. Ce genre de transmission, qui n'est pas nouveau, présente différents avantages. Du fait que les fréquences des courants porteurs utilisés pour la transmission des cinq programmes ont été choisies parmi les fréquences de la bande des longues ondes, la TD-HF peut être reçue par un radiorécepteur normal, sans l'emploi d'appareils accessoires. Un récepteur spécial pour télédiffusion n'est plus nécessaire. Les auditeurs ont ainsi un moyen avantageux d'utiliser aussi leur appareil radio pour la réception de la télédiffusion, sans y apporter de changements. Avec ce nouveau système la réception des programmes et l'échange des conversations téléphoniques peuvent se faire simultanément, sans qu'il en résulte des perturbations. Les courants d'appel et téléphonique sont si éloignés des courants porteurs dans l'échelle des fréquences qu'une influence réciproque ne peut pas se produire.

Une baie émettrice comportant cinq différents petits émetteurs à haute-fréquence a été installée au central téléphonique de Berne. Les oscillations haute-fréquence de ces émetteurs sont modulées avec les programmes, de la même manière que dans les émetteurs nationaux. Les sorties des émetteurs sont accouplées. Le mélange haute-fréquence, apparemment inextricable, des cinq porteurs modulés, est transmis du central sur les circuits d'abonnés, au travers de petites bobines de couplage et à la puissance voulue. Les tensions sont réglées d'après la longueur des lignes d'abonnés et calculées de façon que l'abonné reçoive une tension moyenne de 15 millivolts à la borne d'antenne de son radiorécepteur. Comme en radio et grâce aux qualités de sélectivité prévues pour les radiorécepteurs, chaque programme peut être choisi et reçu avec pureté. Les parasites radio-phoniques de toute sorte doivent pouvoir être éliminés lorsque l'installation est faite par des gens du métier. Pour un raccordement normal, l'installation à domicile se limite à l'établissement d'un embranchement de la ligne téléphonique, à proximité immédiate du radiorécepteur. La ligne se termine dans un petit joncteur; l'antenne y est également introduite d'une manière appropriée. Un commutateur a été prévu sur ce joncteur pour permettre de commuter sur la radio ou sur la TD-HF. Les manipulations du radiorécepteur sont les mêmes pour la TD-HF que pour la radio. Les programmes se trouvent sur les positions suivantes de l'échelle des longues ondes: Beromünster 172,4 kc., Sottens 205,6 kc., Europe I 246,1 kc., Europe II 279,3 kc. et Monte Ceneri 329,8 kc. L'installation de télédiffusion à haute-fréquence faite au central de Berne a été prévue pour le raccordement de 4000 abonnés. Pendant le court laps de temps qui s'est écoulé depuis son introduction, on a déjà effectué plus de 600 raccordements.

2. L'émetteur à ondes courtes de Schwarzenbourg

Par la mise en action de tous les moyens disponibles, la reconstruction des locaux d'émission fut accélérée à tel point qu'il a été possible de commencer les travaux de l'installation technique à la fin de 1939, malgré les circonstances de plus en plus difficiles.

La place réservée, dans le projet d'équipement, en prévision d'une extension, a dû être employée immédiatement et d'une manière inattendue après le début de la guerre pour l'équipement d'un deuxième émetteur.

Les installations émettrices de Schwarzenbourg revêtent une grande importance du fait que l'établissement de liaisons téléphoniques avec l'étranger devient toujours plus difficile et qu'il est nécessaire que la Suisse dispose de moyens de communication indépendants et sûrs avec ses ressortissants à l'étranger. Ce qui prouve qu'il en est ainsi, c'est la décision prise d'effectuer des essais d'émission sur 48,66 m. à destination de l'Europe proche et lointaine. Grâce à ces émissions sur antenne non-directive, introduites à partir du 24 mai 1940, la diffusion des nouvelles suisses dans la zone européenne a pu être grandement améliorée.

Ces émissions de l'émetteur à antenne non-directive jouent un rôle tout spécial comme complément des émissions des émetteurs nationaux pour les régions de la Suisse qui se plaignent encore d'une réception insuffisante de nos stations à ondes moyennes. Lorsque l'antenne provisoire de cet émetteur aura été montée définitivement et améliorée au point de vue technique, il est hors de doute que ces émissions apporteront une part importante à la solution du problème des émetteurs nationaux. L'avantage technique de ces émissions à ondes courtes réside dans le fait qu'au lieu de rayonner de la même manière que les émissions sur ondes moyennes, elles empruntent, jusqu'au récepteur, le chemin des couches élevées et réfléchissantes de l'atmosphère. C'est pourquoi, elles ne sont pas ou que très peu sujettes aux effets d'évanouissement provoqués par les montagnes ou les collines. En ce qui concerne les ondes dirigées, il n'a pas été apporté de changements par rapport aux indications qui figurent dans le dernier rapport annuel.

Une grande importance est attribuée actuellement aux communications téléphoniques sans fil avec les pays d'outre-mer; aussi faut-il travailler en premier lieu dans cette voie. Un bon début a déjà été réalisé à ce sujet. Mais une extension de l'exploitation en téléphonie et en radiophonie ne sera possible avec les installations de Schwarzenbourg que lorsque le deuxième émetteur indépendant pourra entrer en service l'automne prochain. Jusqu'à ce moment, il y a encore beaucoup de travail à accomplir.

3. Le réseau radiophonique suisse

La densité du réseau radiophonique est telle que des changements importants dans sa structure et son développement ne se produisent plus. En effet, le nombre des circuits musicaux reliant actuellement les studios, les stations amplificatrices et les émetteurs entre eux, permet de faire face à toutes les exigences. Outre cela, le réseau de la télédiffusion s'est considérablement développé ces dernières années, soit par la pose de nombreux câbles téléphoniques auxquels ont été adjoints des circuits musicaux, soit par des travaux de pupinisation sur certains parcours du réseau souterrain.

Au cours de l'année 1939, une trentaine de câbles régionaux comprenant généralement 4 circuits musicaux ont été posés pour la plupart en Suisse romande et italienne. De plus, certains circuits de sécurité furent aménagés. La longueur du réseau radiophonique était de 17,891 km. à la fin de 1939, ce qui représente une augmentation de 1821 km. par rapport à 1938. La répartition entre les usagers de ce réseau s'établit comme suit: télédiffusion 13,954 km., radio 3532 km. et administration des téléphones 405 km.

Parallèlement au réseau interurbain, les réseaux locaux se sont développés dans les mêmes proportions. Ainsi, les circuits spéciaux qui, dans les villes, relient les stations amplificatrices aux différents studios, ont une longueur totale de 212 km. Dans ce nombre ne sont pas compris les circuits locaux utilisés pour des transmissions extérieures et qui restent constamment à la disposition de la radio-diffusion; ces raccordements sont au nombre de 153.

Les travaux entrepris dans les stations amplificatrices de Zurich, Lugano et Bâle en vue de remplacer les baies radiophoniques existantes par de nouveaux modèles du type le plus moderne, ont été achevés au cours des premiers mois de l'année. La station amplificatrice de St-Gall a été dotée d'une cinquième baie radiophonique et d'une baie de contrôle. D'autres travaux, de moindre importance, furent aussi exécutés dans les autres stations suisses, afin de maintenir nos installations au niveau des progrès de la technique.

Informations financières

1. Exploitation

La Direction générale des PTT nous a avisé que les recettes provenant des droits de concession se sont élevées à fr. 8,147,000.— en 1939 contre fr. 7,978,000.— en 1938 et fr. 7,330,000.— en 1937.

D'après notre concession, l'administration commence par prélever sur ces recettes les frais résultant du service technique (personnel, exploitation et entretien des stations d'émission, intérêts et amortissements des installations, etc.).

Le solde revient au Service de la Radiodiffusion Suisse.

Les frais de la Direction générale des PTT se répartissent comme suit :

	1937 fr.	1938 fr.	1939 fr.
Intérêts et amortissements des installations	2,300,000.—	2,104,000.—	1,825,000.—
Personnel	880,000.—	920,000.—	932,000.—
Autres frais d'exploitation	700,000.—	954,000.—	990,000.—
	<u>3,880,000.—</u>	<u>3,978,000.—</u>	<u>3,747,000.—</u>
Part du Service de la Radiodiffusion Suisse	3,450,000.—	4,000,000.—	4,400,000.—
Total	<u>7,330,000.—</u>	<u>7,978,000.—</u>	<u>8,147,000.—</u>

La part revenant à l'administration sur les recettes totales représente . . .

53 % 49,9 % 46 %

L'allocation attribuée au SR est donc de

47 % 50,1 % 54 %

100 % 100 % 100 %

2. Considérations financières

Pour l'exercice écoulé, le service de la radiodiffusion suisse a reçu la somme de fr. 4,550,000 sur le produit des taxes de concession. Cela représente, en comparaison de l'exercice précédent, une augmentation de fr. 450,000 qui correspond à l'accroissement du nombre des auditeurs, soit 41,600, au total. Malheureusement, cette ressource supplémentaire fut en grande partie consacrée non pas aux programmes, mais aux nouvelles dépenses d'administration. Comme nous l'avons exposé dans notre précédent rapport, le développement technique de la radio nous obligea soit à construire de nouveaux studios, car les anciens ne répondaient plus aux exigences actuelles, soit à entreprendre des transformations et des agrandissements. L'entretien des nouveaux bâtiments et les amortissements exigent naturellement de fortes sommes. Avec les nouveaux studios de Bâle et de Genève et le studio agrandi de Zurich nous possédons maintenant des bâtiments qui doivent suffire pendant des années aux besoins de notre service.

Les événements mondiaux ont, d'un seul coup, imposé à la radio des tâches nouvelles. Nous avons le droit de dire que, grâce au dévouement de tous, il fut possible d'y faire face et, malgré les moyens relativement modestes mis à notre disposition, nous avons réussi à maintenir les programmes à un niveau qu'en général, et même à l'étranger, on considère comme remarquable.

Qu'il nous soit permis de rappeler ici les sacrifices énormes consentis par tous les états pour la défense de leurs biens matériels. Mais les événements montrent, avec plus de clarté que jamais, qu'il ne faut pas négliger la défense des valeurs intellectuelles et morales, qui ont, dans la vie des nations, une importance tout aussi considérable que les intérêts économiques et qui, de surcroît, apportent un enrichissement à l'humanité tout entière. On se repentirait amèrement, tôt ou tard, de s'être montré parcimonieux dans ce domaine. Le proche avenir sera déterminant pour la défense du patrimoine spirituel de notre pays. En conséquence, nous pensons que le service des programmes de la radiodiffusion suisse doit disposer des ressources financières dont il a besoin pour remplir ses tâches les plus élevées.

CHAPITRE IX

Comptes annuels 1939/40

1. Généralités.

Le compte de profits et pertes boucle par un solde actif de fr. 23,080.13, y compris le report de fr. 15,870.83 de l'exercice précédent. Ce solde actif est si élevé du fait que le report du compte précédent contenait une réserve pour tâches spéciales qui, en raison de la guerre, n'ont pu être réalisées. De la sorte cette réserve est restée intacte.

2. Compte d'exploitation du Service de la Radiodiffusion Suisse pour l'exercice 1939/40 (y compris le service des ondes courtes)

Frais généraux :

	fr.	fr.
Personnel	145,286. 40	
Comité et Administration	16,179. 85	
Frais de voyages	10,876. —	
Loyer, chauffage, nettoyages, éclairage	13,831. 70	
PTT	17,498. 68	
Frais de bureau	14,833. 20	
Publicité et propagande, journaux	3,684. 45	
Impôts et taxes	549. 45	
Assurances (accidents, incendie, vol)	1,645. 65	
Assurance du personnel (primes annuelles)	8,228. 65	
Divers	1,785. 17	234,399. 20

Frais de programmes :

Droits d'auteurs	237,283. —	
Services d'informations	122,023. 30	
Propagande touristique	11,518. —	
Exposition nationale suisse	54,872. 60	
Enregistrements et service technique	12,292. 80	
Transmissions à la charge du SR	22,346. 30	
Emissions scolaires	30,000. —	
Emissions pour les Suisses à l'étranger	46,827. 55	
Indemnité à l'industrie du disque et location disques «Thesaurus»	88,071. 40	
Commissions de programmes	4,483. 50	
Divers	1,785. 55	631,504. —

Frais divers :

Allocation O R G	1,500. —	
Entretien bibliothèque	270. —	
U I R	9,524. —	
Assurance du personnel (annuité)	24,957. 35	
Divers et imprévus	5,246. 45	41,497. 80

Allocations aux groupes d'émetteur :

Beromunster	1,715,461. —	
Sottens	1,209,854. —	
Monte Ceneri	686,185. —	3,611,500. —
		4,518,901. —
Excédent des recettes d'exploitation		31,099. —
Part du SR aux recettes provenant des droits de con- cession		4,550,000. —

3. Compte de profits et pertes

Recettes :

	fr.
Report de 1938/39	15,870.83
Excédent d'exploitation 1939/40	31,099.—
Intérêts	3,446.75
Recettes diverses	4,131.45
	<u>54,548.03</u>

Dépenses :

Versement au fonds de réserve central	10,000.—
Amortissements : fr.	
10 % sur mobilier	2,800.—
15 % sur matériel	15,240.—
20 % sur bibliothèque	660.—
	<u>18,700.—</u>
Divers	2,767.90
Solde actif	23,080.13
	<u>54,548.03</u>

4. Bilan au 31 mars 1940

Actif :

	fr.
Mobilier	27,958.80
Matériel de bureau	23,369.45
Matériel technique	78,282.30
Bibliothèque	3,334.77
	<u>132,945.32</u>
Caisse	999.29
Chèques postaux	15,921.22
Banque	7,990.25
Titres	96,034.50
Débiteurs divers	141,847.95
	<u>395,738.53</u>

Passif :

Fonds d'amortissement	53,589.05
Fonds de réserve central	147,500.—
Fonds d'assurance central	48,981.90
Créditeurs divers	122,587.45
Solde actif	23,080.13
	<u>395,738.53</u>

5. Rapport des commissaires-vérificateurs sur la revision des comptes de l'exercice 1939/40

Nous avons vérifié le compte d'exploitation bouclé au 31 mars 1940, le compte de profits et pertes et le bilan que nous avons trouvés conformes à la comptabilité tenue avec ordre.

L'état des titres, les avoirs en compte de chèques postaux, les avoirs en banque et au compte débiteurs ont été reconnus exacts. La revision de la caisse opérée aujourd'hui nous a convaincus que le solde en caisse porté en compte correspond exactement à la somme disponible en espèces.

La présentation des comptes annuels et du compte-capital est conforme aux dispositions légales.

Nous vous prions d'approuver le bilan qui vous est présenté ainsi que le compte de profits et pertes au 31 mars 1940.

Berne, le 24 juin 1940.

Les commissaires-vérificateurs :

(sig.) **E. Dufresne.**

(sig.) **R. Reiser.**

(sig.) **H. Ballmer.**

CHAPITRE X

STATISTIQUES

1. Nombre des auditeurs 1923—1940

Années	Auditeurs au 31 déc.	Augment. en % comparative- ment à l'année précédente	Auditeurs	
			sur 100 habitants	sur 100 famil- les, environ
1923	980	—	0,02	0,08
1924	16,964	—	0,43	1,72
1925	33,532	97,1	0,86	3,44
1926	51,194	52,6	1,30	5,20
1927	59,066	15,4	1,49	5,96
1928	70,183	18,8	1,76	7,04
1929	83,757	19,3	2,08	8,32
1930	103,808	23,9	2,56	10,24
1931	150,021	44,5	3,68	14,72
1932	231,397	54,2	5,64	22,56
1933	300,051	29,7	7,27	29,08
1934	356,866	18,9	8,61	34,44
1935	418,499	17,2	10,06	40,24
1936	464,332	10,9	11,14	44,56
1937	504,132	8,6	12,07	48,28
1938	548,533	8,8	13,06	52,24
1939	593,360	8,2	14,12	56,48

2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1939/40

Offices téléphoniques	Total		Augmen- tation	dont auditeurs par fil *		Augmen- tation
	au 1 4 39	au 31 3 40		au 1 4 39	au 31 3 40	
Bâle	52,235	54,680	2,445	13,435	13,753	318
Bellinzone	13,765	15,469	1,704	1,039	1,301	262
Berne	43,268	46,452	3,184	9,973	10,862	889
Bienne	34,394	37,016	2,622	3,547	3,999	452
Coire	11,825	13,063	1,238	2,428	2,701	273
Fribourg	11,149	12,171	1,022	300	368	68
Genève	36,556	38,462	1,906	2,145	2,173	28
Lausanne	47,004	49,768	2,764	6,478	6,811	333
Lucerne	31,829	34,762	2,933	2,793	3,160	367
Neuchâtel	24,135	25,161	1,026	1,762	1,984	222
Olten	34,058	37,112	3,054	1,530	1,674	144
Rapperswil	15,892	17,308	1,416	995	1,075	80
St-Gall	44,163	47,976	3,813	5,904	7,439	535
Sion	4,460	5,355	895	634	750	116
Thoune	11,539	12,915	1,376	1,791	2,013	222
Winterthur	29,758	32,135	2,377	2,442	2,666	224
Zurich	107,203	115,028	7,825	22,565	24,002	1,437
Total	553,233	594,833	41,600	80,761	86,731	5,970

* Télédiffusion, Radibus et Rediffusion.

3. Statistique sur la composition des programmes

Le tableau suivant donne un aperçu sur la répartition et le genre d'émissions de nos trois régions linguistiques :

Moyenne mensuelle des heures d'émission par catégorie
du 1^{er} avril 1939 au 31 mars 1940

	Sottens	Beromunster	Monte Ceneri
Opéras	4,49	7,54	4,31
Opérettes	2,39	2,47	—,41
Musique sérieuse	53,55	56,11	23,50
Musique légère	43,53	67,26	67,54
Musique de danse	10,25	7,12	9,57
Conférences, causeries, feuilletons	12,24	28,53	15,11
Discussions	—,51	—,39	—,16
Causeries en langues étrangères	—,15	3,30	—
Drames et comédies	10,21	1,25	8,18
Radiodrames et radiocomédies	5,07	12,13	3,39
Récitations et autres émissions littéraires	1,54	7,16	—,43
Service d'informations	14,20	14,27	15,15
Communiqués divers	2,59	5,44	2,37
Reportages et actualités	20,48	7,29	4,46
Signaux sonores	2,05	2,42	—,30
Emissions mixtes	21,02	12,07	2,35
Emissions scolaires	1,03	2,09	1,16
Heures des enfants et des adolescents	7,13	5,51	2,26
Heure de la femme	1,27	4,54	1,50
Heure des malades	—,25	1,57	2,02
Services religieux	7,42	4,42	2,—
Culture physique	—	6,53	—
Propagande d'utilité publique	—,17	4,03	—,29
Total	225,54	268,24	170,46

La moyenne par jour des heures d'émission a été d'environ 7,32 h. pour Sottens, 8,57 h. pour Beromunster et 5,42 h. pour le Monte Ceneri.

4. Transmissions hors des studios

Le tableau ci-après donne un aperçu des émissions qui ont été effectuées hors des studios (concerts, chœurs, fêtes locales, Heimatabende, reportages, etc.):

Studio de Bâle:

Aarau	2	Freidorf	1	Olsberg	1
Bâle	75	Laufon	1	Tenniken	1
Brugg	2	Liestal	2		
Diegten	1	Lucerne	11		
				Total	97

Studio de Zurich:

Arosa	3	Rapperswil	1	Wettingen	1
Baden	1	Sargans	1	Winterthur	3
Einsiedeln	1	Schaffhouse	1	Zurich	87
Hundwil	1	Schwägalp	1		
Oerlikon	1	St-Gall	3		
Pfäffikon	1			Total	106

Studio de Berne:

Aarberg	1	Herzogenbuchsee	1	Oberbipp	1
Aarburg	1	Hilterfingen	1	Oberhofen	1
Belp	1	Hindelbank	1	Olten	1
Belpberg	1	Ho'ligen	1	Papiermühle	1
Belpmoos	1	Hornussen	1	Payerne	1
Berne	65	Huttwil	2	Pleigne	1
Berthoud	1	Innertkirchen	1	Porrentruy	1
Biberist	1	Interlaken	2	Ramsei	1
Bienne	5	Kandersteg	2	Romont	1
Bremgarten	1	Kirchberg	1	Sarnen	1
Brienz	2	Köniz	1	Schönbühl	1
Brienzer Rothorn	1	Langnau	1	Schwarzenbourg	4
Brünig	1	Laupen	3	Soleure	2
Buech p. Rossh.	1	Leysin	1	Spiez	1
Bümpliz	2	Lützelflüh	1	Stettlen	1
Büren a. A.	1	Marbach	1	Thoune	2
Chaux-de-Fonds	1	Mett p. Bienne	1	Toffen	1
Cerlier	1	Mörel	2	Unterseen	1
Delémont	1	Moudon	1	Villbringen	1
Estavayer-le-Lac	1	Moutier	1	Willisau	1
Fribourg	1	Morat	2	Wolhusen	2
Gerlafingen	1	Münsingen	1	Yverdon	1
Gléresse	1	Neuenegg	1	Zollikofen	2
Grandson	1	Neuveville	1	Zurich	1
Gümligen	1	Nidau	1		
Gstaad	3	Niedergösgen	1		
Handegg	1	Niederwangen	3		
				Total	166

Bâle	1	Genève	190	Neuchâtel	1
Berne	3	Granges	1	Zurich	14
Château d'Oex	1	Lausanne	2		
Chaux-de-Fonds	1	Lucerne	2	Total	217
Davos	1				

Bâle	1	Gstaad	3	Payerne	1
Berne	15	Lausanne	31	Pomy	1
Brassus	1	Le Locle	1	Rorschach	1
Château d'Oex	3	Lucens	1	La Sarraz	1
Chaux-de-Fonds	5	Lucerne	7	Sierre	1
Davos	1	Lugano	1	Thoune	1
Delémont	1	Martigny	2	Vevey	2
Estavayer	1	Montreux	2	Yverdon	1
Fleurier	1	Morat	1	Zurich	13
Fribourg	5	Morges	1	En campagne	1
Genève	4	Neuchâtel	6		
Granges	2	Neuveville	1		
				Total	120

Arzo	1	Granges	2	Poschiavo	1
Ascona	2	Jungfrauoch	1	Rorschach	1
Bâle	2	Lausanne	1	Roveredo	1
Bellinzona	32	Locarno	19	Sierre	2
Berne	3	Lucerne	3	Thoune	2
Biasca	1	Lugano	36	Zurich	14
Chiasso	10	Mendrisio	1		
Giubiasco	1	Mesocco	1	Total	140
Gordola	1	Morat	2		

Beromunster	=	369	
Sottens	=	337	
Monte Ceneri	=	140	
Total		846	transmissions hors des studios.

5. Retransmissions de l'étranger en 1939/40

	Sottens		Beromünster		Monte Ceneri		Beromünster et Ceneri		Sottens et Ceneri		Beromünster Sottens et Ceneri		TOTAL	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
Allemagne	—	—	5	2,50	—	—	—	—	—	—	—	—	5	2,50
Belgique	—	—	1	1,00	—	—	—	—	—	—	—	—	2	2,15
Etats-Unis	—	—	1	0,15	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,15
Finlande	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,45
France	4	4,15	1	1,00	1	0,25	—	—	2	1,35	1	0,45	8	7,15
Grande Bretagne	—	—	4	3,10	1	1,45	—	—	1	1,35	—	—	6	6,30
Hawaï	—	—	1	0,15	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,15
Hongrie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1,40
Italie	1	2,25	—	—	6	13,50	1	0,40	—	—	1	1,00	9	20,40
Lettonie	—	—	—	—	—	—	1	2,35	—	—	1	1,50	1	1,00
Pays-Bas	—	—	1	0,30	—	—	—	1,00	—	—	—	—	1	0,30
Pologne	—	—	1	0,20	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,20
Suède	—	—	2	1,30	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1,30
Vatican	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,55	1	0,55
Total	5	6,40	17	10,50	8	16,00	3	4,15	4	4,25	4	4,30	41	46,40

Répartition par genres d'émissions

Emissions musicales	4	4,15	14	9,05	3	3,00	2	1,40	4	4,25	1	0,45	28	23,10
Opéras, Opérettes	1	2,25	—	—	5	13,00	1	2,35	—	—	—	—	7	18,00
Reportages	—	—	3	1,45	—	—	—	—	—	—	3	3,45	6	5,30
Total	5	6,40	17	10,50	8	16,00	3	4,15	4	4,25	4	4,30	41	46,40

6. Emissions suisses relayées par l'étranger directement de nos émetteurs

1939	Allemagne	25.	4.	Concert de musique populaire, Lausanne
	Belgique	2.	7.	Grand'Messe d'Einsiedeln
	Belgique	13.	8.	Chœur de la Cathédrale de Strasbourg, Lucerne
	Belgique	16.	8.	Requiem de Verdi (Toscanini), Lucerne
	Danemark	29.	8.	Concert Toscanini-Horowitz, Lucerne
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	4.	6.	Fête fédérale de jodel, Zurich
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	8.	7.	Concert final du 1 ^{er} concours international d'exécution musicale, Genève
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	5.	8.	Concert Toscanini-Busch, Lucerne
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	13.	8.	Chœur de la Cathédrale de Strasbourg, Lucerne
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	16.	8.	Requiem de Verdi (Toscanini), Lucerne
	Finlande	14.	4.	Concert de musique populaire, Bâle
	Finlande	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
	France	27.	4.	Concert du Chœur d'hommes de Winterthour, Zurich
	France	12.	5.	Oratorio « Jeanne d'Arc au bûcher », Zurich
	France	4.	6.	Fête fédérale de jodel, Zurich
	France	8.	7.	Concert final du 1 ^{er} concours international d'exécution musicale, Genève
	France	1.	8.	Fête nationale suisse du 1 ^{er} août, Zurich
	France	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
	France	7.	8.	Concert Boult-Casals, Lucerne
	France	13.	8.	Chœur de la Cathédrale de Strasbourg, Lucerne
	France	16.	8.	Requiem de Verdi (Toscanini), Lucerne
	France	23.	8.	Récital de chant Othmar Schöck, Lucerne
	France	29.	8.	Concert Toscanini-Horowitz, Lucerne
	France	1.	10.	Concert symphonique OSR (Ansermet), Genève
	France	29.	11.	Concert symphonique OSR (Ansermet), Genève
	France	6.	12.	Concert symphonique OSR (Ansermet), Genève

1939	Grande Bretagne	6.	4.	Concert de musique populaire, Lausanne
	Grande Bretagne	11.	4.	Concert de musique populaire, Zurich
	Grande Bretagne	21.	4.	Concert de musique populaire, Genève
	Grande Bretagne	5.	5.	Concert de musique légère, Lugano
	Grande Bretagne	15.	5.	Concert de musique légère, Berne
	Grande Bretagne	2.	6.	Concert de musique légère, Bâle
	Grande Bretagne	14.	6.	Concert de musique légère, Zurich
	Grande Bretagne	26.	6.	Concert de musique légère, Lausanne
	Grande Bretagne	5.	7.	Heure des enfants, Bâle
	Grande Bretagne	14.	7.	Concert de musique légère, Genève
	Grande Bretagne	26.	7.	Concert de musique légère, Lugano
	Grande Bretagne	7.	8.	Concert Boult-Casals, Lucerne
	Grande Bretagne	9.	8.	Concert de musique légère, Zurich
	Grande Bretagne	23.	8.	Concert de musique légère, Berne
	Grande Bretagne	4.	10.	Concert de musique légère, Genève
	Grande Bretagne	19.	11.	Emission populaire « Der Herbst im Volks- lied der Schweiz », Bâle
	Grande Bretagne	1.	12.	Concert de musique légère, Zurich
	Grande Bretagne	8.	12.	Concert de musique légère, Lausanne
	Hongrie	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
	Hongrie	7.	8.	Concert Boult-Casals, Lucerne
	Italie	29.	8.	Concert symphonique, Berne
	Italie	20.	12.	Concert symphonique OSR (H. Scherchen), Genève
	Lettonie	7.	8.	Concert Boult-Casals, Lucerne
	Luxembourg	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
	Luxembourg	7.	8.	Concert Boult-Casals, Lucerne
	Luxembourg	16.	8.	Requiem de Verdi (Toscanini), Lucerne
	Luxembourg	22.	8.	Programme du 75 ^e anniversaire de la Con- vention de Genève
	Luxembourg	23.	8.	Récital de chant Othmar Schöck, Lucerne
	Luxembourg	29.	8.	Concert Toscanini-Horowitz, Lucerne
	Norvège	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
	Norvège	29.	8.	Concert Toscanini-Horowitz, Lucerne
	Pays-Bas	4.	6.	Fête fédérale de jodel, Zurich
	Pays-Bas	2.	7.	Grand'Messe d'Einsiedeln
	Pays-Bas	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
	Pays-Bas	16.	8.	Requiem de Verdi (Toscanini), Lucerne
	Pologne	4.	6.	Fête fédérale de jodel, Zurich
	Pologne	8.	7.	Concert final du 1 ^{er} concours international d'exécution musicale, Genève
	Pologne	7.	8.	Concert Boult-Casals, Lucerne

Suède	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
Suède	29.	8.	Concert Toscanini-Horowitz, Lucerne
Yougoslavie	3.	6.	Fête fédérale de jodel, Zurich
Yougoslavie	3.	8.	Concert Toscanini, Lucerne
Yougoslavie	7.	8.	Concert Boult-Casals, Lucerne
Yougoslavie	16.	8.	Requiem de Verdi (Toscanini), Lucerne
Yougoslavie	22.	8.	Programme du 75 ^e anniversaire de la Convention de Genève
1940			
Belgique	2.	3.	Oratorio « La Danse des morts », Bâle
France	2.	3.	Oratorio « La Danse des morts », Bâle
Grande Bretagne	2.	1.	Concert de musique légère, Lugano
Grande Bretagne	13.	1.	Concert de musique légère, Bâle
Grande Bretagne	13.	3.	Concert symphonique OSR (Ansermet), Genève
Grande Bretagne	30.	3.	Concert de musique légère, Berne
Italie	17.	1.	Concert symphonique OSR (von Hœsslin), Genève
Norvège	13.	3.	Concert symphonique OSR (Ansermet), Genève
Pays-Bas	12.	2.	Emission populaire d'Arosa
Suède	2.	3.	Oratorio « La Danse des morts », Bâle
Suède	13.	3.	Concert symphonique OSR (Ansermet), Genève

7. Programmes préparés par la SSR et retransmis par un poste étranger ou dirigés sur l'étranger sans l'intermédiaire de nos émetteurs

1939	Argentine	29.	10.	Emission pour l'Exposition suisse de Buenos-Aires, Berne
	Etats-Unis d'Amérique (C.B.S.)	14.	5.	Emission de l'Exposition Nationale Suisse, Zurich
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	6.	5.	Emission de l'Exposition Nationale Suisse, Zurich
	Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	18.	6.	Soirée populaire de St. Moritz
	Grande Bretagne	29.	6.	Conférence du Prof. Rappard, Genève
	Grande Bretagne	5.	7.	Conférence du Prof. Keller, Zurich
	Grande Bretagne	13.	7.	Conférence du Prof. Ganz, Bâle
	Grande Bretagne	19.	7.	Conférence de Sir Alfred Zimmern, Genève

- | | | |
|----------------------|--------|---|
| Pologne | 15. 6. | Reportage du Musée polonais, Rapperswil |
| 1940 Grande Bretagne | 1. 3. | Oratorio « La Danse des morts », Bâle |

8. Emissions circulaires

- | | | |
|-----------------------|--------|--|
| 1939 Argentine | 2. 5. | (Bâle-Buenos-Aires) Conversation téléphonique entre enfants de Suisse et d'Argentine |
| Etats-Unis d'Amérique | 1. 8. | (Zurich-New York) Fête nationale suisse du 1 ^{er} août |
| Grande Bretagne | 11. 4. | (Zurich-Londres) Chansons populaires/Chansons d'étudiants anglais |
| Pologne | 13. 5. | (Bâle-Varsovie) Concert de musique populaire |
| Suède | 14. 4. | (Bâle-Stockholm) Concert de musique populaire |

9. Manifestations de Suisse relayées par l'étranger sans passer par nos émetteurs

- | | | |
|--------------------------------|----------|---|
| 1939 Allemagne | 20. 8. | Reportage du Grand Prix d'Automobile, Berne |
| Belgique | 6/10. 5. | Reportage de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich |
| Danemark | 23. 6. | Oratorio « Jeanne d'Arc au bûcher » (disques), Zurich |
| Danemark | 29. 6. | Reportage de l'Exposition Nationale Suisse, Zurich |
| Etats-Unis d'Amérique (C.B.S.) | 13. 10. | Causerie Shirer, Genève |
| Etats-Unis d'Amérique (C.B.S.) | 10. 12. | Causerie Potter, Genève |
| Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.) | 28. 4. | Causerie Irvin, Genève |
| Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.) | 6. 5. | Causerie D ^r M. Jordan, Zurich |
| Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.) | 23. 7. | Causerie John Günther, Genève |
| Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.) | 18. 8. | Causerie du World Women's Party, Genève |
| Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.) | 22. 8. | Conférence du Prof. Max Huber à l'occasion du 75 ^e anniversaire de la Convention de Genève |
| Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.) | 1. 9. | Causerie Irvin, Genève |
| Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.) | 9. 12. | Deux causeries D ^r M. Jordan, Genève |

Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	10.	12.	Causerie D ^r M. Jordan, Genève
Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	11.	12.	Causerie D ^r M. Jordan, Genève
Finlande	7.	8.	Reportage de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich
France	17.	5.	Oratorio « Jeanne d'Arc au bûcher » (disques), Zurich
France	22.	5.	Causerie Petrovitch, Genève
France	23.	5.	Causerie Petrovitch, Genève
France	24.	5.	Causerie Petrovitch, Genève
Grande Bretagne	3.	5.	Reportage de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich
Grande Bretagne	23.	5.	Causerie Murray, Genève
Grande Bretagne	30.	7.	Reportage à l'occasion de la visite du Lord-Maire de Londres à Zurich
Grande Bretagne	22.	8.	Causerie du Prof. Max Huber à l'occasion du 75 ^e anniversaire de la Convention de Genève.
Italie	12.	11.	Reportage du match de football Suisse-Italie, Zurich
Luxembourg	8.	8.	Reportage des manifestations musicales de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich
Pays-Bas (A. V. R. O.)	7.	5.	Reportage du match de football Suisse-Hollande, Berne
Pays-Bas (A. V. R. O.)	29.	6.	Reportage des manifestations musicales de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich
Pays-Bas (N. C. R. V.)	3.	7.	Reportage de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich
Pays-Bas (N. C. R. V.)	6.	7.	Compte rendu du match international de tir, Lucerne
Pays-Bas (N. C. R. V.)	7.	8.	Dialogue entre deux pasteurs, Lausanne
Pays-Bas (N. C. R. V.)	11.	8.	Reportage de l'Exposition Nationale Suisse, Zurich
Pologne	25/23.	6.	Reportage de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich
Suède	5.	7.	Reportage de l'Exposition Nationale Suisse (disques), Zurich
1940			
Etats-Unis d'Amérique (M.B.S.)	29.	1.	Causerie Miss Schulz, Bâle
Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	4.	3.	Causerie Irvin, Genève
Etats-Unis d'Amérique (N.B.C.)	7.	3.	Causerie Irvin, Genève

CHAPITRE XI

GRAPHIQUES



Explications

concernant les tableaux graphiques annexes

Le tableau I indique le total des concessionnaires de TSF en Suisse, groupés par offices téléphoniques, à fin 1936, 1937, 1938 et 1939. Il en ressort qu'à la fin de 1936 nos auditeurs atteignaient le chiffre total de 464,332, en 1936 504,132, en 1937 548,533 pour arriver à fin 1939 au chiffre de 593,360.

Sur le même tableau on trouvera un graphique montrant l'accroissement annuel des auditeurs depuis l'année 1929 à fin 1939.

Le tableau II indique le nombre total des concessionnaires de TSF en Europe à fin 1936, 1937, 1938 et 1939.

Le tableau III donne la densité des auditeurs de TSF dans les différents réseaux téléphoniques en pourcent de la population pour les années 1936 à 1939.

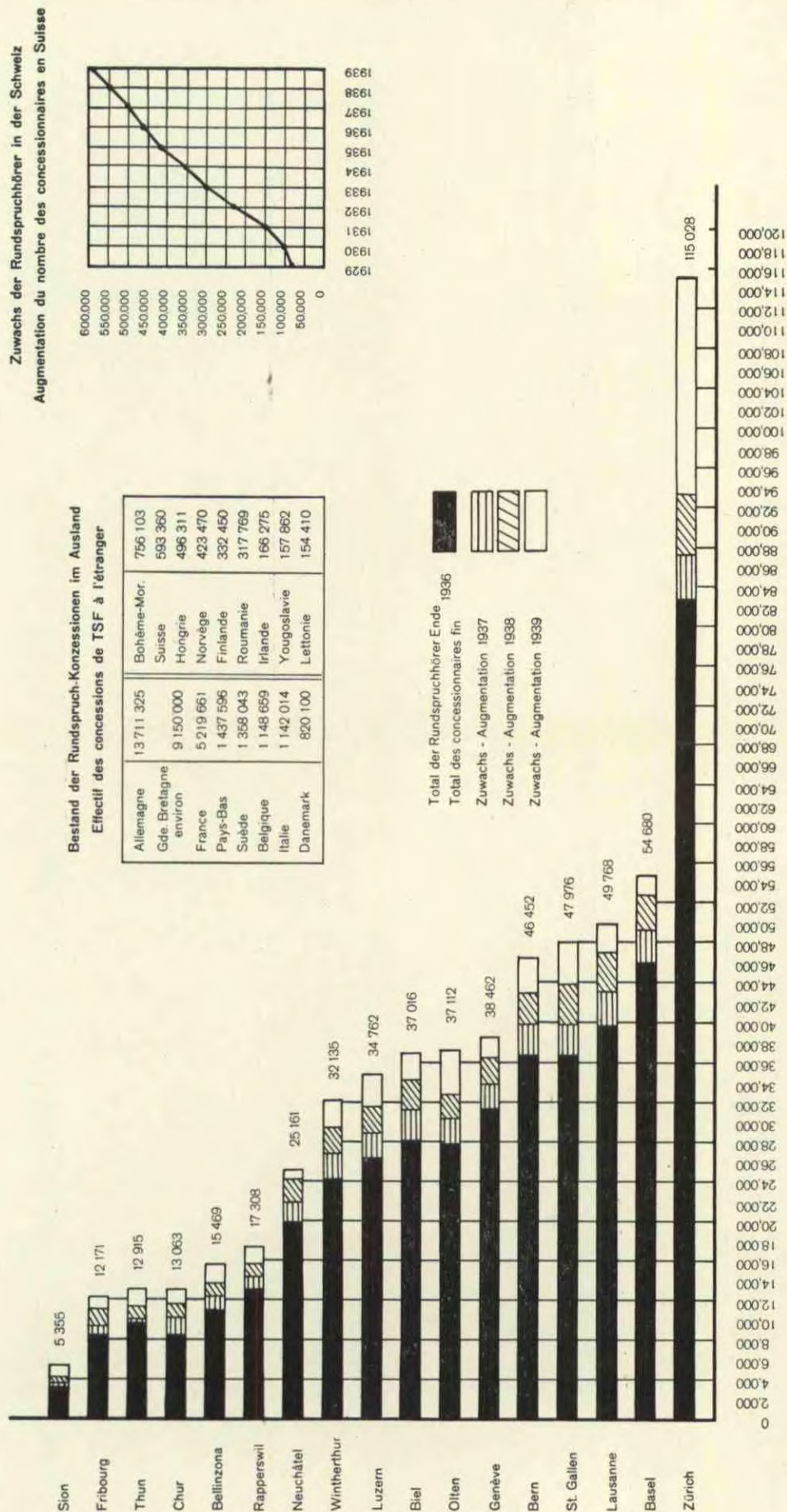
La densité des auditeurs de TSF en Europe pour les années 1936 à 1939, par 100 habitants, se trouve sur le tableau IV. Nous relevons que le Danemark, avec une densité de 22,1 %, continue à tenir le premier rang. La Suisse occupe le 7^e rang, précédée par la Norvège l'Allemagne, les Pays-Bas, la Grande Bretagne et la Suède, tandis que la France et l'Italie se classent respectivement 10^e et 18^e.

Pour compléter nos informations, nous publions également une carte de la Suisse divisée suivant les réseaux téléphoniques (V) sur laquelle la densité des concessionnaires au 31 déc. 1939 est indiquée en pourcent de la population.

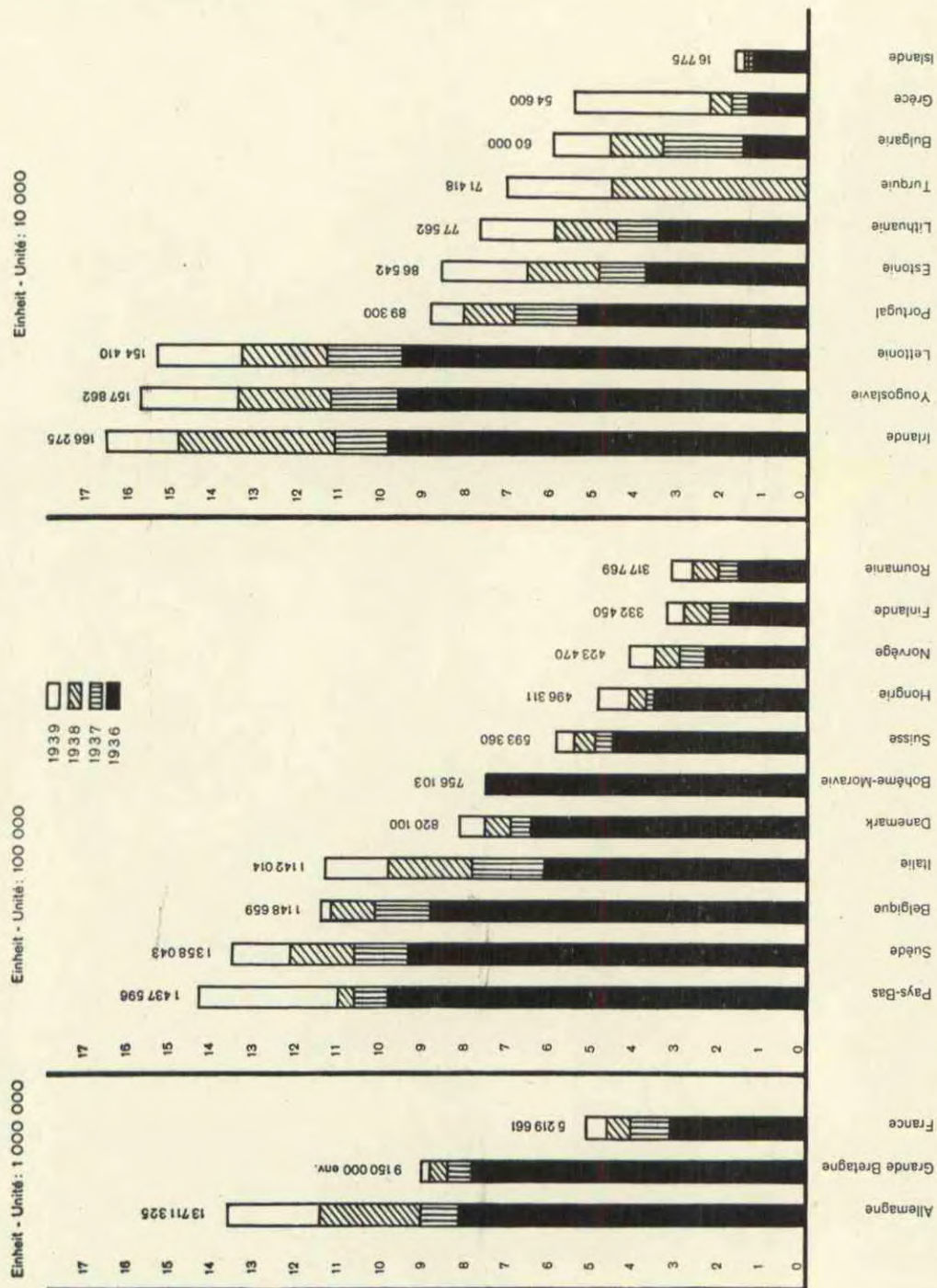
Le tableau VI représente le réseau radiophonique suisse en 1939.

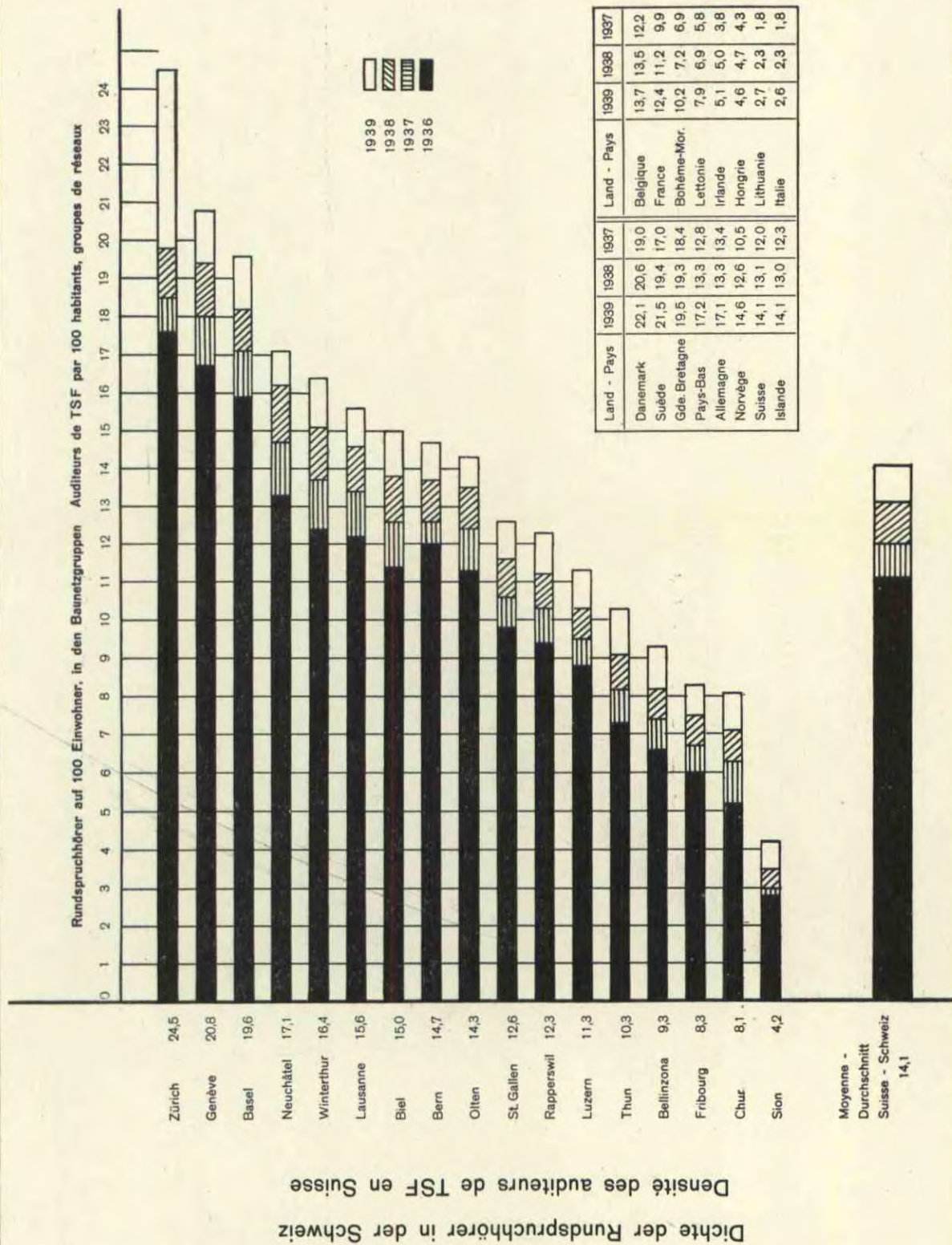
Le tableau VII indique en pourcent la composition de nos radioprogrammes sur nos émetteurs de Beromunster, Sottens et Ceneri.

Bestand der Rundspruch-Konzessionen der Telephonämter auf 31. Dezember 1939 Total des concessionnaires de TSF des offices téléphoniques au 31 décembre 1939

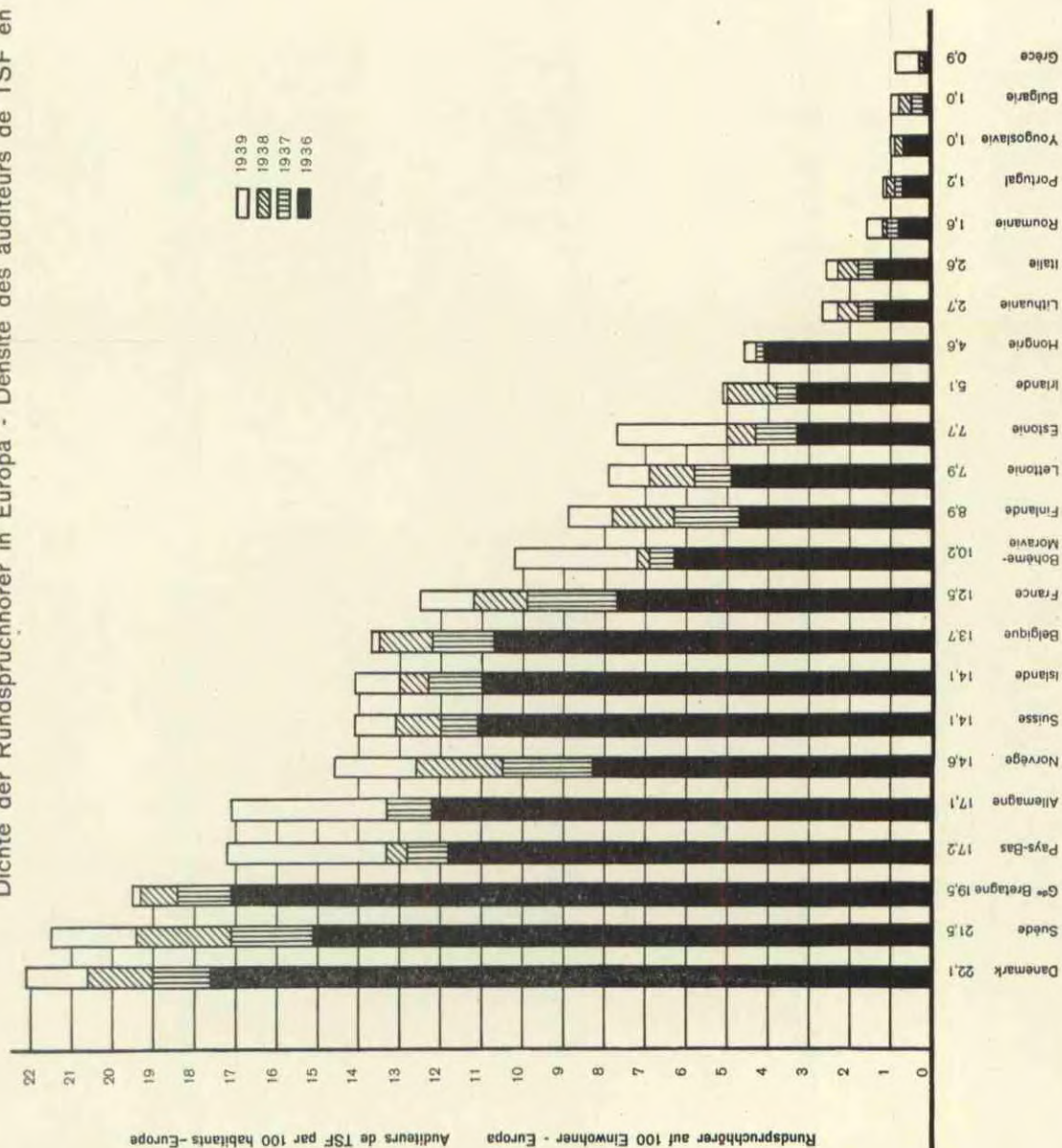


Bestand der Rundspruch-Konzessionen in Europa auf 31. Dezember 1939 Total des concessionnaires de TSF en Europe au 31 décembre 1939

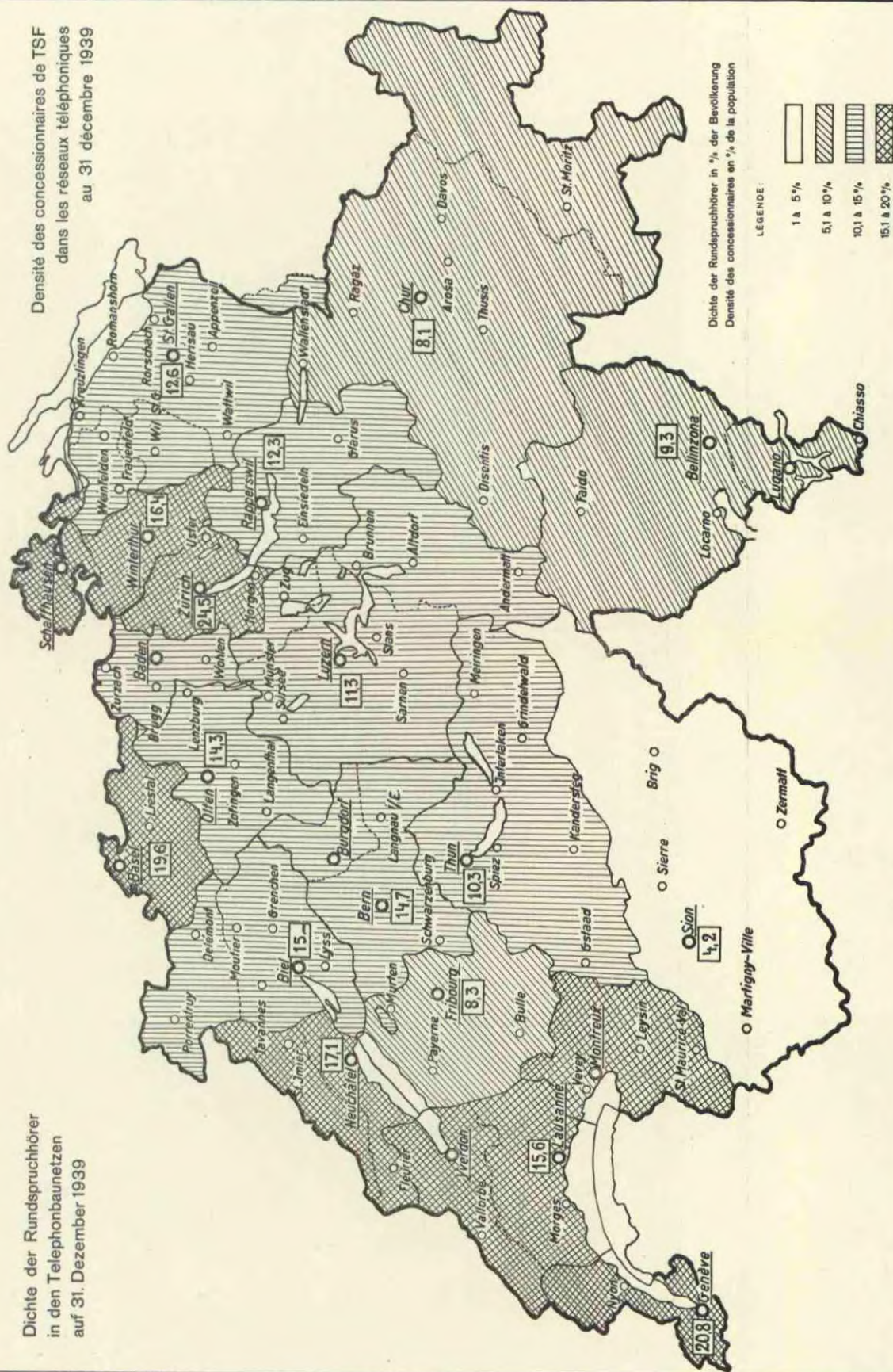




Dichte der Rundspruchhörer in Europa - Densité des auditeurs de TSF en Europe

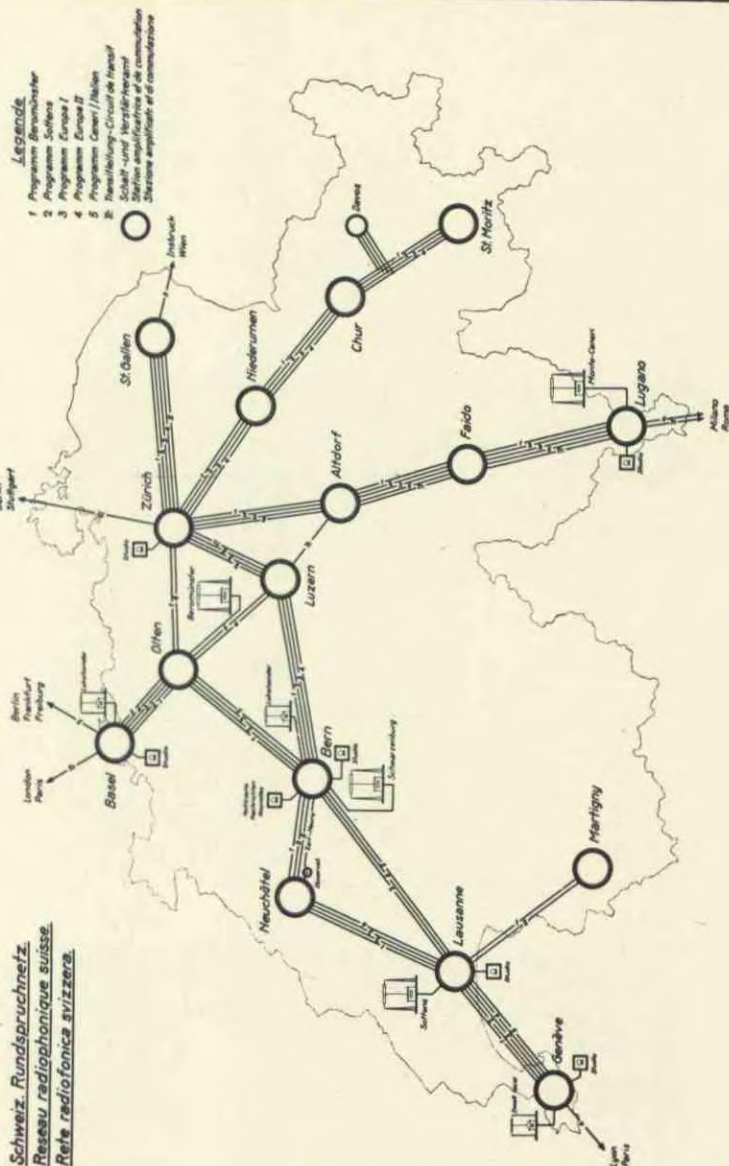


Densité des concessionnaires de TSF
dans les réseaux téléphoniques
au 31 décembre 1939



Dichte der Rundspruchhörer in % der Bevölkerung
Densité des concessionnaires en % de la population

Schweiz. Rundspruchnetz.
Reseau radiophonique suisse.
Refe radiofonica svizzera.



Zusammensetzung der Radioprogramme in %
Composition des radio-programmes en %

